République Algérienne Démocratique et Populaire Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

UNIVERSITÉ ECHAHID CHEIKH LARBI TBESSI – TEBESSA

Faculté des lettres et des langues

Département de lettres et langue française

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de MASTER

Spécialité: Sciences du Langage

Intitulé:

Vers une étude sémiologique comparative des caricature sur la révolution palestinienne : cas du déluge El_Aqsa Dans les journaux Charlie Hebdo et Le monde

Réalisé par : AZZOUZI Fairouz

HADJ Ismahen

Membres de jury :

Président : Dr HADJAR Sonia

Rapporteur : Dr DEMMANE Ismail

Examinateur : Dr MENACEUR Djemoui

2023/2024

République Algérienne Démocratique et Populaire Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

UNIVERSITÉ ECHAHID CHEIKH LARBI TBESSI – TEBESSA

Faculté des lettres et des langues

Département de lettres et langue française

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de MASTER

Spécialité: Sciences du Langage

Intitulé:

Vers une étude sémiologique comparative des caricature sur la révolution palestinienne : cas du déluge El_Aqsa Dans les journaux Charlie Hebdo et Le monde

Réalisé par : AZZOUZI Fairouz

HADJ Ismahen

Membres de jury :

Président : Dr HADJAR Sonia

Rapporteur : Dr DEMMANE Ismail

Examinateur : Dr MENACEUR Djemoui

2023/2024

REMERCIMENTS

Avant tout, nous tenons à remercier Dieu Miséricordieux qui nous a donné la force d'accomplir ce travail.

Nous souhaitons exprimer notre profonde reconnaissance et gratitude au

DR. DEMMANE ISMAIL pour avoir accepté de nous encadrer, pour sa disponibilité, ses conseils, et ses discussions qui ont permis la réalisation de ce travail, ainsi que pour sa grande patience.

Je remercie aussi ma famille Nous remercions également les membres du jury de nous honorer en acceptant de juger et évaluer ce modeste travail.

DEDICACE

Avec toute ma reconnaissance et mon amour, je dédie ce travail

À ma chère mère, quoi que je fasse ou dise, je ne pourrai jamais te remercier suffisamment. Ton affection m'entoure, ta bienveillance m'oriente, et ta présence à mes côtés a toujours été ma source de force pour surmonter les divers obstacles. Je prie Dieu, tout puissant, de te donner une bonne santé et une longue vie.

À mon cher père, qui a toujours été là pour me soutenir et m'encourager. Que ce travail reflète ma gratitude et mon affection. Puisse Dieu, tout puissant, te bénir avec une bonne santé et une longue vie.

A mes très chère frères IDRIS MOUAATEZ YASSINE et mon petit frère ANIS et ma unique sœur IKRAM qui n’ont cessé d’être pour moi de persévérance, de Courage et de générosité.

A mon fiancé et sa famille pour leur soutien moral.

Son oublier mon binôme ISMAHEN pour son soutien moral , sa patience et sa compréhension tout ou Long de ce projet

A tous mes belle copine Chahrazed , Karima , Wejden , Isra , Hadeel, Dhikra , Imane, Eya , Amira , Maram , Hana , Chaima

FAIROUZ

DEDICACE

Je dédie ce modeste travail à mes parents qui sont sans doute ceux qui me doivent des vifs remerciements grâces aux efforts qu'ils ont fournis tout au long de mon carrière scolaire ainsi que mon cursus universitaire qui vient de s'achever par l'accomplissement de ce mémoire qui, pour moi, est le résultat d'un travail collectif auquel plusieurs personnes ont contribué que ce soit de près ou de loin.

Mes dédicaces s'adressent particulièrement à mon père qui nous a quitté mais ses souvenirs et son soutien resteront gravés à jamais dans ma mémoire. Ainsi, ma mère, celle à qui les mots ne suffiront pas pour reconnaître ses sacrifices envers moi.

J'adresse une dédicace à ma grande sœur Safa qui m'a accompagné tout qu long de mon parcours universitaire.

J'adresse une dédicace à mes frères RAMZI et RAMI, mes sœurs IMAN et CHAHED qui étaient toujours à côté de moi

Afin que j'adresse une dédicace à ma belle binôme et ma sœur FAIROUZ

je dédie à mes belles copines (Ikram,Isra, Aya ,Imen ,Ikram) et ma belle amie et ma sœur du vie Amira et la remercie de m'avoir soutenu.

Mes dédicaces s'adressent aussi à notre encadreur vu ses orientations et conseils afin d'achever cette recherche et sans lesquels elle n'aurait pas été à l'hauteur.

ISMAHEN

TABLE DES MATIERES

REMERCIMENT

DEDICACE

Table des matières

Introduction générale 12

Chapitre 01 La sémiologie et l'image 6

1.La sémiologie et l'objet d'étude 17

2. Les écoles de la sémiologie 18

2.1. La sémiologie de la signification 19

2.2. La sémiologie de communication 19

3. L'Approche Sémiotique 19

4. Le signe 22

4.1. Le signe saussurien 22

4.2. Le signe peircien 23

5. Les fonctions du signe 23

5.1. Le signe une trace d'un code 23

5.2. Le signe substitut 24

5.3. Le signe instrument de structuration de l'univers 24

6. La typologie du signe 24

6.1. Le signe linguistique et le signe non linguistique 25

6.1.1. Le signe linguistique 25

6.1.2. Le signe non linguistique 27

7. La notion de signe 28

8.L'image 29
9. La sémiologie de l'image 30
10. L'image comme un signe 31
10.1. L'image comme un ensemble des signes 32
11. Les types de signe dans l'image 33
11.1. Le signe linguistique 33
12. Les niveaux de signification dans l'image 35
12.1. L'image dénotée 35
12.2. L'image connotée 35
13. L'image comme moyen de communication 35
14. Les types de l'image 37
14.1. Le dessin 37
14.2. La caricature 38
Chapitre 02 La caricature et la presse écrite 6
1.La caricatures 41
2. La caricature dans la presse 42
2.1. La caricature dans la presse Arabe 43
2.2. La caricature dans la presse Algérienne 44
3. Les types de caricature 46
4. Les techniques de caricature 47
5. La presse écrite 49
5.1. L'histoire de la presse écrite en Algérie 50
6. Les types de la presse écrite 51
7. Les fonctions de la presse écrite 52
8. Le rôle de la presse écrite 54

9. Liberté de la presse écrite 54
10. Cadre juridique et quatrième pouvoir 55
11. La presse écrite comme stratégie de communication..... 56
11. Avantages et inconvénients de la presse écrite..... 56
12. L'influence de la presse écrite sur ses lecteurs 57
13. Origine de la presse en ligne..... 58
13.1. Le journal électronique 58
13.2. La Presse papier face à la Presse écran..... 59
Chapitre03 Présentation et interprétation des caricatures..... 6
1. présentation du corpus et du journal 61
1.1 présentation du corpus 61
1.2 présentation des journaux 61
1.2.1.le Monde 61
1.2.2.Quelques informations sur le journal du "monde "..... 62
1.2.3 la grille dévaluation : 62
1.3. LE journal de Charlie Hebdo :..... 63
1.3.1. quelques informations sur le journal de Charlie Hebdo : 63
2. présentation des caricatures : 64
3. analyse du corpus :..... 64
Description et interprétation de la Caricature Nº1 65
3.1. Dénotation et connotation :..... 65
Description et interprétation de la Caricature Nº2..... 69
Description et interprétation de la Caricature Nº3 72
Description et interprétation de la Caricature Nº4..... 74
Description et interprétation de la Caricature Nº 5 77

Description et interprétation de la Caricature Nº6 79
Description et interprétation de la Caricature Nº7 83
Description et interprétation de la Caricature Nº8 85
Description et interprétation de la Caricature Nº9 88
Description et interprétation de la Caricature Nº10 90
Conclusion générale 96
Références 6
Référence 99
ANNEXES 6

Introduction générale

Introduction générale

Les dessins caricaturaux se présentent comme étant un signe à part entière qui fait en sorte de passer un message particulier à un public particulier. En effet, Ce moyen d'expression, par le biais du journalisme, a pour but de critiquer une personne ou groupe de personnes tout en ayant l'attention de mettre l'accent sur les évènements d'actualité dont la polyamique qui tourne autour.

La caricature se sert des thèmes d'actualité par lesquels les lecteurs sont attirés vu la façon dont elle se sert afin qu'une certaine situation ou position soit transmise de sorte que le récepteur se mette à analyser tous les constituants de ce dessin pour pouvoir arriver à déchiffrer le message que l'émetteur cherche à faire passer.

Elle est donc une image ou un dessin qui porte surtout sur des évènements ou des problèmes de la société ou ceux de la communauté internationale. D'après ce qui vient d'être avancé, on peut déduire l'objectif de ce type de dessin cherche à atteindre qui est d'informer, mais, par le biais de la dérision ou de l'humour. Ce dernier est présenté par Weneslas Fernandez florez comme étant » une attitude devant la vie ».

Parmi les approches grâce auxquelles on arrive à déchiffrer la signification de ce type d'image est, sans doute, la sémiologie qui était, est et sera toujours une science dont les grands chercheurs au domaine linguistique se servent afin que ce que l'on veuille transmettre, en ayant recours à ce type de dessin, se dévoile et les questions qui tournent autour de la signification de cette image trouve des réponses concrètes.

Le conflit israélo-palestinien est parmi les sujets auxquels les caricaturistes ont donné une très grande importance vu la place qu'il occupe dans le monde entier et l'attention qu'il suscite chez la communauté mondiale en général et celle musulmane et arabe en particulier.

Dans les jours passés, à cause de ce qui vient de se passer à Gaza, la presse mondiale ne fait que parler de ce sujet qui a exclu toutes les autres actualités vu la complexité de la situation à laquelle le monde fait face.

La caricature est sans doute le premier moyen qui puisse décrire cette situation dont les opinions se différent et la tension ne cesse de monter entre ceux qui se déclarent en faveur de la cause

palestinienne et ne font qu'avoir dénoncé le gouvernement israélien en le présentant, par ce biais de signes, comme étant celui qui était derrière tout ce qui vient de se passer, et ceux qui se manifestent en défaveur de cette cause en prétendant que le mouvement de Hamas est celui qui a fait que la tension monte et les victimes sont les civils de deux côtés.

Les objectifs que nous voudrions atteindre par cette recherche est de :

- Entamer une analyse sémiologique des signes se manifestant en faveur de l'expression des différents points de vue.
- Interpréter les messages cachés derrière ces dessins et en déduire la signification de chaque signe.
- Identifier les non-dits par le biais de l'écriture et les associer à des signes expressifs.
- Etablir une étude entre les dessins caricaturaux en faveur de la cause palestinienne et celles en défaveur de cette cause.

Ce qui nous a poussés de choisir ce sujet est l'importance que la presse mondiale a donné à cette polémique en faisant appel à l'art caricatural qui s'est manifesté en service des caricaturistes d'une manière qui donne, au récepteur, à réfléchir et se plonger dans le monde des signes dont l'interprétation ne pourrait se dévoiler qu'en ayant recours à la science de la sémiologie.

En effet, la caricature occupe une place mondiale dans le monde des signes et son interprétation ne peut pas se dépasser de la sémiologie. Ce n'est qu'ainsi que le déchiffrement de ces signes soit possible. Étant donné que la caricature est une forme d'expression à la fois muette et parlante aux lecteurs fonctionne comme double dimension ; la première vise l'aspect humoristique, autrement dit, provoquer le rire, le deuxième consiste à faire passer un message à travers une image comprise et interprétable.

En ce qui concerne la recherche que nous sommes sur le point d'entamer, nous avons posé la problématique suivante : est-ce que les caricaturistes sont-ils arrivés à dévoiler la situation réel à laquelle le monde fait face et à quel degré puissent-ils atteindre leur objectif de transmettre la façon dont ils aperçoivent la situation ? Autrement dit, se servir de l'analyse sémiologique pour interpréter un dessin caricatural aura-t-il de bons résultats ?

Pour répondre à ces questionnements, nous pouvons envisager les hypothèses suivantes :

- la sémiologie pourrait interpréter une image caricaturale par le biais de différents signes présentés dans l'image.
- les caricaturistes, en ayant recours à l'art caricatural, dévoileraient ce qui se passe dans le monde.

Pour confirmer ou infirmer ces hypothèses, nous avons choisi d'analyser un ensemble de 10 caricatures extraites des journaux « le monde » et « Charlie Hebdo » parues après le moi d'octobre qui témoigne de l'opération militaire menée par le mouvement de Hamas contre Israël et dont le nom est « le déluge d'El -Aqsaa ».

Méthodologie :

Ainsi notre travail de recherche a pour intitulée :

Vers une étude sémiologique comparative des caricature sur la révolution palestinienne : cas du déluge El_Aqsa dans les journaux Charlie Hebdo et Le monde S'inscrit dans un cadre sémiologique. Notre objectif sera donc d'analyser le corpus.

Notre recherche se compose de deux parties : une partie théorique dans laquelle nous allons essayer d'éclairer les zones d'ombre autour des concepts théoriques. Cette partie sera divisée en deux chapitres, la première sera consacrée à la présentation du signe et de l'image qui se présentent comme étant l'objet d'étude de la sémiologie, leurs définitions, leurs différents types.

Nous allons aborder l'image comme un signe, un moyen de communication, étudier sa relation avec le texte, c'est-à-dire le code linguistique. Cela englobe aussi la présentation de deux codes linguistiques et iconiques. Dans le deuxième chapitre, nous nous intéresserons à la presse écrite, qui est sans doute le moyen par lequel la caricature s'exprime, sa définition, ses différents types et son historique.

A la fin de ce chapitre, nous aborderons le thème principal de notre recherche qui est la caricature sa définition, ses types, son historique. La deuxième partie, consacrée à la pratique, constitué d'un seul chapitre consacré à l'interprétation de notre corpus à savoir l'interprétation de l'image en s'appuyant sur le cadre spatio-temporelle.

Elle porte sur un domaine nouveau et complexe de l'interprétation des différents codes de communication. Cette analyse sera faite selon deux niveaux différents qui sont : le premier est

celui de la description (la connotation) tandis que le deuxième est celui de l'interprétation(dénotation).

Chapitre 01

La sémiologie et l’image

La sémiologie est cette étude qui s'écoule de la linguistique et qui prend en charge l'étude des signes au milieu d'une vie sociale. En effet, cette branche se développe jour après jour grâce aux multiplicités des recherches qui s'y intéressent. Nous savons que le signe est le noyau de cette étude et qu'aucune analyse sémiologique ne voit le jour sans qu'il n'y ait ce recours à tous les aspects qui entourent le signe et qui peuvent contribuer au déchiffrement et dévoilement du sens caché. Les signes présentent plusieurs types et l'analyse qui s'en fait touche celui qui est linguistique et celui qui se présente comme étant un non-linguistique voire l'image y compris tous ces aspects.

1.La sémiologie et l'objet d'étude

La sémiologie a été développée par les recherches qui ont été menées par le linguiste suisse Ferdinand de Saussure au début du 20ème siècle, mais elle a été largement étendue et développée par des penseurs tels que Roland Barthes, Umberto Eco, et Charles Sanders Peirce.

Dans le domaine de la sémiologie, on analyse les signes en tant que système de communication, en examinant les relations entre les signes (signifiants) et les concepts qu'ils représentent (signifiés). Ces signes peuvent être verbaux (mots, phrases) ou non verbaux (gestes, images, symboles).

La sémiologie est appliquée dans de nombreux domaines, notamment la linguistique, la littérature, la publicité, l'art, la psychologie, la sociologie et la communication. Elle permet de comprendre comment les significations sont construites, partagées et interprétées dans différentes cultures et sociétés, et elle offre des outils pour analyser et décoder les messages visuels, textuels et symboliques qui nous entourent.

Le terme « sémiologie » n'a rien de récent vu que son origine vient du grec (sémion=signe, et logos=discours)1il indique dans l'antiquité la médecine qui vise à interpréter les symptômes par lesquels on parvient à faire la diagnostic d'une maladie. Larousse ,1994

Selon le dictionnaire de linguistique et des sciences de langage : « la sémiologie et née d'un projet de F.de Saussure son objet est l'étude de la vie des signes au sein de la vie sociale : elle s'intègre à la psychologie comme branche de la psychologie générale» (Giacomo).

La sémiologie, selon Saussure, est définie comme un système qui est chargé d'exprimer des idées. Raison pour laquelle, il y avait eu une possibilité d'envisager une science dont l'objet d'étude est celui de la vie des signes au sein de la vie sociale. Cette discipline explore les signes et leur fonctionnement dans la société.

Pour Saussure, le signe est la combinaison du concept et de l'image acoustique, ce qui suggère que le signe est constitué d'une représentation mentale et d'un aspect sonore. Umberto Eco souligne que l'homme vit dans un monde de signes en raison de sa participation à la société et au partage de conventions avec ses membres.

Tout en se servant de la structure de Saussure, Roland Barthes propose une analyse de l'image sur un système dont la connotation et la dénotation font ses principaux éléments de base. Il montre comment un signe global peut devenir le référant d'un deuxième cpncept, mettant en lumière la complexité des relations symboliques dans la société.

Pour Peirce, le signe est un objet à trois axes : représentant, un objet et un interprétant, qui entretiennent des liens entre eux. Sa classification des signes comprend :

- **L'indice** : un signe immédiat, comme une trace d'écriture, qui fonctionne par causalité. Par exemple, la destruction des bâtiments pour un séisme.
- **L'icône :** un signe qui fait référence à l'objet par une ressemblance avec lui, entretenant une relation d'analogie.
- **Le symbole :**un signe qui est à interpréter en ayant recours à l'aide d'un code accepté par tous, représentant une convention partagée.

  La théorie de Peirce éclaire la diversité et la complexité des relations symboliques et des significations dans la communication humaine, offrant ainsi un cadre pour comprendre les dynamiques sémiotiques au sein de la société.

2. Les écoles de la sémiologie

La sémiologie est la rechercher scientifique dont l'objet d'étude est les signes au milieu de la société. Il y a deux écoles en sémiologie à savoir la sémiologie de la communication et la sémiologie de la signification.

Au continent européen, en se référant toujours aux travaux développés par Saussure,deux courants sémiologiques viennent d'émerger: la sémiologie de la signification représentée par Roland Barthes et la sémiologie de la communication fondée par George Mounin ;EricBuyssens ; et J.Martinet.

2.1. La sémiologie de la signification

La sémiologie de la signification s'intéresse à tout ce qui porte un sens, qu'il s'agisse de signes intentionnels ou non.

Initiateur de ce courant, Roland Barthes explore les significations cachées derrière les phénomènes sociaux, comme le sport qui peut être interprété comme un combat moral ou les publicités commerciales qui véhiculent des valeurs symboliques. Elle se focalise sur l'interprétation et le sens des objets, plutôt que sur le code et la communication.

2.2. La sémiologie de communication

D'un autre côté, la sémiologie de la communication se concentre exclusivement sur l'étude des signes conventionnels et précis. Elle analyse les systèmes de signes intentionnels utilisés pour communiquer un message précis aux membres d'une communauté. Elle explore un large éventail de signes, allant du code de la route aux langages machine, en passant par la notation musicale et les langues parlées.

Cette branche de la sémiologie examine les systèmes de signes conventionnels et leur utilisation dans la communication humaine.

Ces deux courants de la sémiologie ne peuvent se distinguer que par un seul critère qui est l'intention de communiquer.

3. L'Approche Sémiotique

L'approche sémiotique est une manière d'étudier les signes et leur fonctionnement. Au XXe siècle, deux penseurs importants, Saussure et Pierce, ont développé cette approche en Europe et en Amérique. Ils pensaient qu'un système formel duquel les signes dépendent. Cela signifie que les signes ont des règles et des modèles spécifiques. Lorsque nous analysons le langage ou les

symboles, nous pouvons utiliser soit l'approche sémiotique, soit l'approche sémiologique. Les deux approches nous servent à comprendre comment les signes communiquent du sens.

La sémiotique étudie la manière dont les gens utilisent les signes et les symboles pour communiquer entre eux. Cela nous aide à comprendre comment différentes manières de communiquer, comme le langage ou les images, fonctionnent pour transmettre des messages. Le terme « sémiotique » a été employé pour la première fois par un philosophe anglais nommé John Locke pour parler de la compréhension des signes.

La sémiologie est comme une science qui a à étudier tout signe porteur de signification dont l'interprétation doit être faisable au milieu de la vie sociale. Les signes sont des choses qui représentent d'autres choses, comme des symboles ou des gestes. Cette science nous aiderait à comprendre de quoi sont constitués les signes et comment ils fonctionnent. Cela ferait partie de la psychologie, qui étudie le fonctionnement de notre esprit. (Saussure F. d., 2005) .

Sémiotique/ sémiologie

On a souvent tendance à confondre la sémiotique de la sémiologie. Raison pour laquelle, une hiérarchie vient de s'établir entre ces deux domaines de recherche qui partagent entre eux la source scientifique. Grace à cette hiérarchie qu'on a parvenu à savoir que la sémiologie est la théorie générale de laquelle s'inscrire la sémiotique.

Si Jean-Marie Klinkenberg déclare qu'il faut toutefois noter que nous sommes en face des perspectives différentes : l'une étant essentiellement « philosophique » (Peirce), l'autre Essentiellement « linguistique » (Saussure F. d., 2005) .

Après être influés et motivés par Roland Barthes, la France, au milieu des années 60, témoigne d'un développement considérable en sémiologie. Pour qu'il n'y ait plus de confusion entre la sémiologie linguistique et celle se rapportant au domaine médical, le remplacement du terme sémiologique par celui sémiotique a paru plus qu'exigé dès lors le terme « sémiotique » est devenue celle la plus utilisée et la plus fréquentes au sein de la communauté linguistique.

Question de distinction (sémiologie et sémiotique)

La différenciation entre la sémiologie et la sémiotique dépend de leurs objets d'étude et leurs origines historiques. Bien que ces termes partagent une similitude dans leur exploration des signes et des structures de sens, ils diffèrent dans leurs approches et leurs traditions.

La sémiologie trouve ses racines dans les travaux de Saussure. Elle se concentre sur l'étude des signes au sein de leurs systèmes, analysant les relations entre les signes et leur fonctionnement dans des contextes spécifiques. Un déchiffrement sémiologique vise à extraire les signes principaux d'une publicité, d'une image ou d'un texte afin d'en saisir la signification et la structure.

D'autre part, la sémiotique est associée à Peirce, Morris de l'école anglo-saxonne. Elle examine à la fois la forme et le fond des langages, explorant les structures sous-jacentes qui gouvernent les systèmes de signification. Une interprétation sémiotique vise à déterminer les entités et leurs rapports au sein d'un système sémiotique donné, souvent en utilisant des outils comme le carré sémiotique pour représenter les relations entre les concepts.

En résumé, la sémiologie se concentre sur les signes et la signification qu'ils véhiculent au sein des systèmes, tandis que la sémiotique explore à la fois la forme extérieure et le contenu des langages, en mettant l'accent sur les structures sous-jacentes des systèmes de signification. Cette distinction offre des perspectives complémentaires pour l'analyse et la compréhension des processus sémiotiques dans divers domaines de la communication et de la culture.

Aspect	**Sémiologie**	**Sémantique**
Origine	Initiée par Saussure en Europe	Tradition anglo-saxonne, notamment Peirce
Définition	Étude des signes au sein des systèmes sociaux	Étude des liens logiques entre les signes et leurs référents
Domaines d'application	Langages particuliers (image, cinéma, peinture, littérature)	la linguistique, philosophie du langage
chercheurs principaux	Saussure, Barthes, Eco	Peirce

4. Le signe

Dans notre société, les signes abondent, et les individus les utilisent pour communiquer des informations, exprimer des idées ou indiquer des choses aux autres. Ainsi, l'échange de sens entre les personnes repose sur l'existence des signes.

C'est dans la même perspective, Umberto Eco déclare que : *« non parce qu'il Vit dans la nature, mais parce que, alors même qu'il est seul, il vit en une société »*((eco, 1988))

Par conséquent, il fait une distinction entre deux types de signes : les signes intentionnels, comme les gestes de violence ou de mort, et les signes qui se font intentionnellement, tels que le hibou associé à la malchance.

Le signe, ainsi Roland Barthes comme *: « un objet matériel, figure ou son perceptible, tenant lieu d'une chose absente ou impossible à percevoir, et servant soit à la rappeler à l'esprit, soit à se combiner avec d'autres signes pour effectuer une opération »*(Barthes, 1964)

En résumé, un signe est un élément qui représente un objet, que ce soit concret ou abstrait, dans le but de transmettre un sens. Par conséquent, il constitue la fondation de toute communication humaine.

4.1. Le signe saussurien

La conversation sur le signe en linguistique commence avec Saussure, qui a proposé une définition précise de ce concept. Il dépeint le signe comme une notion composée de deux éléments étroitement liés**.**

« Le signe linguistique unit non une chose et un nom, mais un concept et Une image acoustique […] Le signe linguistique est donc une entité Psychique à deux faces […] Nous proposons de conserver le mot signe Pour désigner le total, et de remplacer concept et image acoustique Respectivement par signifié et signifiant »(Saussure, 2005, p. pp 73.74.75)

Ainsi, nous pouvons déclarer que le signe linguistique est formé par l'union de deux éléments dont l'un ne peut se séparer de l'autre : le premier est abstrait (auquel on effectue un concept), mettant l'accent sur le signifié, et l'autre est concret (auquel on associe une image acoustique, représentation sensorielle mentale), désignant le signifiant.

Ce qui est ainsi noté par Roland Barthes *« un signe réunion d'un signifié et d'un signifiant à la façon du recto et verso d'une feuille de papier ou encore d'une Image acoustique et d'un concept jusqu'à ce que Saussure trouvait les mots : Signifiant et signifié »* ((BARTHES-ROLAND, 1985, p. p.38)

Dans ce contexte, nous pouvons conclure que le signe est une entité qui se fait mentalement avec deux aspects, semblable à une pièce de monnaie où l'un ne peut être envisagé sans l'autre.

4.2. Le signe peircien

Charles S. Peirce vient de présenter un modèle triadique du signe qui diffère de celui de Saussure et dont l'époque est la même.

Pour lui, un signe est *« quelque chose tenant lieu de quelque chose pour quelqu'un, sous quelque rapport, ou à quelque titre »*(Joly M. , 2005, p. 38)

Ainsi, *« il considérait le signe comme un objet, une entité à trois termes un représentamen, un objet et un interprétant »,* (Joly M. , 2005, p. 28) .

Ces deux définitions mettent en avant que le signe implique une relation triadique entre trois constituants :

- **Le représentamen** : une entité matérielle, l'image acoustique du signe (équivalent au signifiant chez Saussure).
- **L'objet** : une entité présentée (le référent réel).
- **L'interprétant** : l'image conceptuelle du signe, ce qui donne sens à l'image (équivalent au signifié chez Saussure).

5. Les fonctions du signe

M. Sigma propose trois observations sur le rôle du signe, observations qui seront précisées par la suite :

5.1. Le signe une trace d'un code

Le code est constitué des règles grâce auxquelles, il nous sera permis de produire ou déchiffrer des signes. Un code est clair ou rigoureux lorsque le lien du signe avec l'objet est établi strictement

et clairement par des conventions, comme dans le cas du chèque ou du billet de banque. Le concept de code devient plus flou lorsque les conventions ne sont pas strictement définies.

Ainsi, le signe est toujours une trace d'un code selon M. Sigma : s'il est interprétable, il y a un code.

5.2. Le signe substitut

Le signe est une représentation de quelque chose par une autre chose. La manipulation des choses en leur absence sera permise parce qu'il agit comme un substitut. Par exemple, donner 10 0€ à un ami, avec des substituts tels que les chèques ou les billets, représente une valeur abstraite.

Le signe est l'instrument qui permet de traiter ce dont on n'a pas nécessairement une expérience directe. Par exemple, il permet aux individus d'être gynécologues sans avoir une expérience directe de la chose en question, ou de visualiser un paysage qu'ils ne verront jamais.

En tant que substitut d'une chose, le signe n'est pas la représentation de la chose elle-même, ce qui crée une certaine distance avec cette chose et influence notre perception de celle-ci.

5.3. Le signe instrument de structuration de l'univers

Les signes pourraient être de substituts pratiques à des choses concrètes qui permettent la manipulation. De ce fait, l'établissement des réalités soient possible . Ils sont notre manière de rendre réel notre univers.

À ce stade, une certaine structuration de l'univers se lie à la définition du signe (les choses, les valeurs, les sensations) validée pour des personnes données et des circonstances données.

Même peu partagé, le signe renvoie toujours une organisation du monde en unités et catégories

6. La typologie du signe

Selon Peirce

Dans notre recherche, nous nous intéressons à la sémiologie et à son fonctionnement en tant que signe visuel. Pour comprendre ce fonctionnement, nous avons choisi la typologie ternaire proposée par Charles Sanders Peirce.

Peirce distingue trois catégories de signes en fonction de la relation entre le signifiant et le référent, plutôt que le signifié :

L'indice

Un indice est un signe qui s'établit intentionnellement, perceptible et naturel, qui a pour fonction la proximité physique avec le référent (l'objet) qu'il désigne. Autrement dit, il s'agit de la relation entre un fait et sa cause.

Par exemple, un coup frappé à la porte indique une visite, ou une empreinte de pied dans le sable indique le passage des vacanciers… etc.

L'icône

« Une Icône est un signe qui fait référence à l'Objet qu'il dénote simplement en vertu de ses caractères propres, lesquels il possède, qu'un tel Objet existe réellement ou non. (…) N'importe quoi, que ce soit une qualité, un existant individuel, ou une loi, est un icone de n'importe quoi, dans la mesure où il ressemble à cette chose et en est utilisé comme le signe »(Peirce, 1903)

Donc l'icône est un signe dépendant des signes figuratifs dont la relation entretenue avec l'objet qui vise à représenter est de nature analogique .

Le symbole

Le symbole est un signe qui entretient une nature arbitraire avec ce qu'il représente ; il représente son objet grâce à une relation conventionnelle et est compréhensible et constant grâce à un code commun dans une culture donnée. Par exemple, un drapeau blanc indique la paix, et la balance dans les tribunaux symbolise la justice.

6.1. Le signe linguistique et le signe non linguistique

6.1.1. Le signe linguistique

Pour qu'un sens soit transmis d'une personne à une autre, l'existence d'un signe linguistique s'avère plus qu'exigé vu son importance et qui a une fonction communicationnelle et delaquelle se base tout système de signification. Ferdinand de Saussure a été le premier à définir précisément

ce concept. D'après lui, un signe est *« la combinaison du concept et d e l'image acoustique »* (Saussure, 2005, p. p.74)

Ainsi, selon F. de Saussure, le signe linguistique possède la particularité d'avoir à la fois un contenu sémantique (un sens, le signifié) et une expression phonique (des sons, le signifiant), et ces deux éléments sont indissociables, chacun existant seulement en relation avec l'autre. En outre, le signe linguistique a pour caractéristique :

Arbitraire

Ce caractère repose sur le fait que : *« le lien unissant le signifiant au signifié est Arbitraire(…) nous pouvons dire plus simplement : le signe linguistique est Arbitraire»*(Saussure, 2005, p. 75)

Le signe linguistique est de nature arbitraire, ce qui signifie que le lien entre le mot (le signifiant) et la réalité physique associée (le signifié) est arbitraire ; il n'y a pas de relation naturelle entre eux. Le choix du mot « chaussure », par exemple, ne 'a pas de critère particulier qui aurait favorisé ce choix plutôt qu'un autre.

Il s'agit d'une convention entre le signe et son référent, car un même concept (signifié, réalité physique) peut être exprimé par différentes suites de sons (les signifiants variant d'une langue à l'autre). Par exemple, on utilise « chaussure » en français, « chose» en anglais, « scarpe » italien. Ainsi, un même signifiant peut exprimer plusieurs concepts, comme dans le cas de « opéra », qui peut désigner une pâtisserie, un lieu ou une forme d'art.

Cette association n'est donc pas nécessairement logique. De plus, le lien entre le signifiant et le signifié est nécessaire car les deux parties sont indissociables, et le fonctionnement du signe linguistique repose sur l'existence simultanée des deux parties.

Conventionnel

La relation entre le signifiant et le signifié est de nature conventionnelle, ce qui signifie que les individus doivent établir une communication entre eux en se basant sur des signes linguistiques reconnus et compris (en vertu d'un accord social, culturel, etc.) au milieu d'une communauté partageant un code linguistique uni.

Linéaire

« *Le signifiant(…) se déroule dans le temps seul et a les caractères qu'il Emprunte au temps :a) il représente une étendue et b) cette étendue est mesurable Dans une seule dimension : c'est une ligne* » (Saussure, 2005, p. 77)

Le signe est linéaire car le signifiant se déploie le long d'un axe temporel, les unités linguistiques marquant une succession linéaire les unes après les autres dans la chaîne parlée, ce qui contraste avec les signes visuels qui présentent une simultanéité.

6.1.2. Le signe non linguistique

Le signe se présentant comme non linguistique est étudié par la sémiologie, qui explore les systèmes de communication verbaux et non verbaux.

En plus du langage, les humains utilisent d'autres moyens de communication, tels que les signes gustatifs, tactiles, olfactifs, gestuels, iconiques et audio-visuels, pour transmettre des messages. On dit que les mots sont utilisés lorsque d'autres formes de communication échouent.

Les signes iconiques

Selon Peirce *« le signe est iconique quand il peut représenter son objet Principalement par sa similarité »* ((Sandres, 1978)

En se basant sur cette définition, on pourrait décrire les signes iconiques comme des représentations visuelles telles que dessins, tableaux, photographies, sculptures, etc., qui partagent une similitude avec les objets du monde réel.

Les signes plastiques

Les signes plastiques, tout comme les signes iconiques, constituent un élément du message visuel. Ce terme a été emprunté à Hjelmslev pour désigner la facette expressive de tout élément linguistique, contrairement au contenu. Initialement, les signes plastiques étaient considérés comme une forme de signe visuel et une variation des signes iconiques.

Cependant, depuis les années 80, *« C'est le groupe μ qui, un des premier, a proposé de considérer la dimension plastique des représentations Visuelles comme un système de signes à part*

entière, comme des signes pleins et non Plus simplement comme le signifiant des signes iconiques »(Joly M. , 2005, p. 101)

Les signes plastiques comprennent des éléments spécifiques de la représentation visuelle tels que le cadre, le cadrage et la composition, ainsi que des aspects liés à notre expérience perceptive tels que les formes, la couleur, l'éclairage et la texture.

7. La notion de signe

Depuis l'Antiquité, le concept de signe a été présente avec diverse sens. Les humains utilisent les signes depuis leur existence pour communiquer des informations, exprimer des idées ou indiquer des choses.

C'est pourquoi Eco soutient que les humains vivent dans un univers de signes *« non parce qu'il vit dans la nature, mais parce que, alors qu'il est seul, il vit en une société »*(UMBERTO, ECO, 1988)

Ainsi, on distingue deux types de signes : les intentionnels, comme les signes de famille et de célébration, et ceux qui se font les non-intentionnellement, comme la neige indiquant l'hiver. D'après Ferdinand de Saussure, le signe est constitué de deux aspects inséparables, semblables : e signifiant dont la nature est acoustique, et le signifié de qui le concept est associé.

Pour C. S. Peirce et M. Joly, un signe est : *« quelque chose (ou representamen) tenant lieu de quelque chose (un objet) pour quelqu'un sous quelque rapport ou à quelque titre (un interprétant) »*(Martine, 2002)

D'après cette définition, le signe selon Peirce est constitué de trois éléments. La première partie correspond au son qu'on entend ou à l'image qu'on visualise , ce qu'il appelle le « representamen » qui vaut le signifiant chez Saussure. Ensuite, la deuxième partie est l'objet auquel on se réfère .Enfin, la partie abstraite du signe est le sens qui est à transmettre et faire passer, appelée « l'interprétant », équivalent du signifié chez Saussure.

Après avoir élargi notre recherche en ce qui concerne la sémiologie qui fait notre objet d'étude et de laquelle dépend notre analyse qui va se servir de tous ses concepts afin d'établir une analyse sémiologique basée sur démarche purement sémiologique.

Le signe ne se limite pas au langage qui peut se mettre à la lecture mais, les représentations visuelles font une grande partie du signe qui transmet du sens compréhensible par tout le monde. Dans cette partie, nous allons nous consacrer à définir ce qu'une image a à vouloir dire dans le champs des recherches sémiologiques ainsi que tous les concepts qui en font partie

8.L'image

Le mot image dont l'origine vient de « imago » qui a pour signification les marques mortuaires.

D'après, la définition qu'a été donné au mot « image » par le Petit Robert, dictionnaire historique est : « *la forme visuelle significative perceptible dans l'instant minimum de vision »*(Le petit Robert, 1993, p. 996)

D'après le dictionnaire de la linguistique l'image est un *«Terme générique assez vague Utilisé depuis le XIX e siècle pour désigner surtout les tropes fondés sur le rapport d'analogie (comparaison, métaphore, personnification, etc.), mais aussi les autres trop, certaines figures, et de Nombreuses anomalies sémantiques L'utilisation de ce terme correspond à un désir de simplifier la Rhétorique classique et de rendre compte des nouveaux genres de tropes issus du symbolisme puis du Surréalisme* ».(dictionnaire de la linguistique, 1973)

« L'image est envisagée comme un moyen de connaissance (les correspondances Baudelairiennes) ; ou d'expression de soi, non comme un ornement esthétique. Sous l'influence de la psychanalyse, on a souvent tendance à considérer dans le terme image à la fois son expression linguistique et sa source inconsciente individuelle ou collective »(Mounin, 2006, p. 168)

À partir de ces définitions, on peut déduire la définition de l'image comme suit :

- L'image est une représentation visuelle ou mentale d'un objet, d'un être vivant ou d'un concept.
- Elle présente une similitude avec ce qu'elle reflète.
- Elle renferme plusieurs interprétations.

9. La sémiologie de l'image

La sémiologie liée à l'image est une pratique éducative visant à encourager l'observation des qualités visuelles et des significations sous-jacentes. Son objectif est de percevoir, de faire une explication et le relèvement des sens des images étudiées, afin d'en déduire une interprétation globale de leur contenu.

Cette méthode analytique aide à comprendre le message véhiculé d'un émetteur à un destinataire, composé d'un ensemble de signes (verbaux et non verbaux) devant être interprétés par le récepteur en fonction de son contexte politique, historique, socioculturel et de ses expériences personnelles. L'image est à la fois une création artistique et un signe visuel polysémique**.**

L'image est une œuvre artistique et un signe visuel polysémique, elle*« comporte un grand nombre (poly) d'information visuelles (semis), et qu'elle se Prête donc à de multiples lectures et interprétations »*(Virgine, 2002, p. 72)

Ainsi, une image se compose de deux niveaux de sens : le sens dénotatif, qui représente l'élément stable ou la manière à partir de laquelle manifeste à travers l'image, et le sens qui peut se mettre à l'interprétation, qui renvoie à l'explication plus profonde de cette expression.

La sémiotique intervient alors pour interpréter les formes, motifs et couleurs de l'image, révélant ainsi le sens connoté caché derrière les symboles et les signes qu'elle véhicule

Pour Louis Porcher *« La sémiologie de l'image (parfois encore nommée Iconologie : de Eikonos=image) est cette science récente qui se donne pour objectif D'étudier ce que disent les signes (si elles disent quelque chose) et comment (selon Quelles lois) elles le disent »* ((Porcher, 1974, p. 20)

Dès les années 60, R.Barthes était le premier qui a mis l'accent sur la sémiologie de l'image, dans son article « Rhétorique de l'image » en évoquant deux types de Signes iconiques et linguistiques dans l'interprétation de l'image *« nous savons qu'un Système qui prend en charge les signes d'un autre système pour en faire ses Signifiants est un système de connotation »*(Barthes R. , 1964, p. 34)

Il ajoute que *« on dira donc tout de suite que l'image littérale est dénotée et L'image symbolique connotée, on étudiera donc successivement le message Linguistique l'image dénotée et l'image connotée* » (Barthes R. , 1964, p. 34)

10. L'image comme un signe

Une image constitue une abstraction qui est à visualiser de la réalité, se substituant à un objet ou à une scène.

Elle peut être naturelle, comme un paysage ou une ombre, ou artificielle, telle qu'une peinture, une caricature ou une photographie Platon définit l'image comme suit : *« J'appelle Image d'abord les ombres, ensuite les reflets qu'on voit dans les eaux, ou à la surface Des corps opaques, polis et brillant, et toutes les représentations de ce genre »*(Joly M. , LIMAGE ET LES SIGNES, 2005, p. 05)

Quant à Martine Joly, elle la définit en affirmant qu' *« elle était d'une manière Générale comprise comme quelque chose qui ressemble à quelque chose d'autre, et ,Au bout du compte, comme une représentation analogique principalement visuelle »*(Joly M. , 2005, p. 12)

Ferdinand de Saussure dans ce "cours de linguistique générale " définit le signe comme un concept de deux composants seulement le signe linguistique unit non un objet et un nom, mais un concept et une image acoustique.

Cette dernière se présente comme étant un objet d'étude de différentes branches de la linguistique telles que la sémiotique ou sémiologie .

En effet ,une image acoustique n'est pas le son matériel chose , purement physique mais l'empreinte physique de ce son . c'est elle qui est chargé de faire-part véhiculer des significations au sein de différentes domaines de la vie sociale et culturelle. Ce qui fait de ces significations pas en elle même interprétables et qui pourraient être examinée de la manière dont les signes sont utilisées .

«*.... étude des systèmes significatifs dans laquelle le signification s'effectue à travers la langue ou par un autre système* .» Cette définition associé à la sémiologie par Roland BARTHES , l'image est un système à porte entière de communication ,selon cette définition, la communication peut-être involontaire ,mais qu'elle a souvent une signification importante.

D'après ce qui vient d'être avancé ,le signe est l'objet d'étude principal de cette discipline fondamentale dans le domaine des sciences linguistique .y ajoutant se fonctionnalité ,cette étude nous permet de comprendre comment les signes influencent notre perception ,notre compréhension du monde ,et nos interaction avec l'autre.

La sémiologie dans le signe est primordial, à travers l'exploration de ses différentes domaines ,tant linguistique que non linguistique , la sémiologie offre une clé de lecture précieuse pour décrypter les multiples langages et systèmes de signes qui façonnent notre existence .

En parlant de l'image, le signe se présente comme un élément crucial qui mène à la compréhension et n'a jamais été loin de l'exploration de multiples formes de signe qui ont pour mission principale de la structuration de la communication et l'échange de sens .

Ces signe, dont la nature de l'un est spécifique de l'autre, se déclinent en divers types .ces dernières se différent de la façon dont les message se transmet .

Vu que l'image est un signe non linguistique, elle nous permet de transmettre des messages au-delà du langage comprendre les différents composants de signes dans l'image est essentiel pour qu'une analyse critique de l'image soit possible, ainsi que pour l'utilisation créative de l'image dans des domaines tels que la publicité ,le cinéma et la photographie .

D'après ces explications, on peut affirmer que l'image représente une catégorie, tandis que l'icône fait référence à quelque chose qui est absent, qu'il soit perceptible ou imperceptible, à travers un rapport dit analogique entre le signifiant et la chose à laquelle on se réfère, transmettant ainsi une signification.

10.1. L'image comme un ensemble des signes

L'image est un signe ou un ensemble des signes, la question qui doit se poser ici c'est que Ce qu'un signe ?

Dans son cours de linguistique générale Saussure met en lumière ; *« Nous appelons signe la combinaison Du concept et de l'image acoustique* (Saussure f. d., 2005, p. 99)*non une chose au nom : « […] la langue […] est Un système de signe où il n'y a d'essentiel que l'union du sens et de l'image acoustique, et où les deux Parties du signe sont également psychiques »*(Saussure f. d., 2005, p. 99)

L'image acoustique est désignée comme le signifiant, tandis que le sens ou l'image mentale est désigné comme le signifié.

Le signe est le résultat global de la liaison entre le signifiant et le signifié, et le rapport unifiant ces deux éléments est arbitraire. En d'autres termes, nous pouvons dire plus simplement que le signe est arbitraire.

11. Les types de signe dans l'image

11.1. Le signe linguistique

Le signe linguistique représente l'association entre une perception visuelle et la représentation mentale qui lui est attribuée. Il englobe tout ce qui concerne les phrases, les mots et les écrits, incluant les logos, les slogans et les textes. Il se constitue de trois éléments principaux :

- **Le signifiant et le signifié** : ces deux concepts sont indissociables du signe linguistique.
- **La linéarité :** le signifiant se présente de manière linéaire dans le temps.
- **L'arbitraire :** il n'y a pas de lien intrinsèque entre le signifiant et le signifié, ce qui rend le signe linguistique arbitraire.

Le signe iconique

Dans la classification de Peirce, les signes iconiques se distinguent par leur caractéristique de ressemblance avec les objets qu'ils représentent. Ils conservent une relation de ressemblance avec leur objet tout en étant distincts de celui-ci.

Le signe plastique

Les signes plastiques, tout comme les signes iconiques, constituent un élément du message visuel. Ce terme a été emprunté à Hjelmslev pour désigner la facette expressive de tout élément linguistique, en opposition au contenu. Cependant, le groupe μ a ultérieurement distingué les signes plastiques des signes iconiques, montrant ainsi que les éléments plastiques des images sont des signes à part entière. Parmi ces éléments :

Le cadre : se réfèrnt à l'espace dans lequel l'image est créée, agissant comme une fenêtre à travers laquelle le sujet mis en place est visible. Il prend souvent la forme d'un rectangle horizontal ou vertical.

Le cadrage: consiste à délimiter les contours de l'image et à sélectionner ce qui est visible pour le spectateur. En photographie, cela correspond à ce que l'on appelle l'échelle des plans, qui indique la taille de l'image. Il existe plusieurs types de plans :

Plan d'ensemble : Il permet de situer le décor et les personnages dans leur environnement global

- **Plan moyen :** Il cadre un ou plusieurs personnages des pieds à la tête, mettant ainsi en valeur les personnages.
- **Plan rapproché :** Ce plan peut être large ou rapproché. Il est large lorsqu'il cadre le personnage à partir de la ceinture et rapproché lorsqu'il le cadre à la hauteur de la poitrine ou des épaules. Son but est d'attirer l'attention sur le personnage.
- **Plan général :** Il montre la totalité du décor pour créer un contexte autour de l'action, permettant ainsi de situer rapidement les lieux d'action.
- **Gros plan sur le détail :** Il met en valeur un détail significatif, servant à exprimer une émotion intense et à renforcer l'effet dramatique.

La couleur est une composante essentielle de l'identité visuelle.

Lors de la publication d'une caricature, la couleur renforce la perception et la mémorisation du message, lui donnant ainsi plus de sens. Les couleurs sont utilisées pour susciter des sensations chez le public visé, avec des significations et des influences variées telles que les couleurs chaudes, douces, dures, etc.

Dr Seghir Atmane notait à ce sujet que « *la couleur constituerait donc un ensemble de symbole variés élaborés par les hommes afin de mieux Communiquer entre eux »* (2013- 2014 : 180).

Selon les spécialistes de l'image, ces couleurs ont un impact psychologique sur les individus et leur interprétation peut varier d'une société à une autre. Ainsi, la couleur joue un rôle essentiel dans la transmission efficace d'un message.

12. Les niveaux de signification dans l'image

12.1. L'image dénotée

Cela se limite à enregistrer la référence aux objets qu'elle représente, que J.M. Adam et M. Bonhomme appellent *« l'état adamique de l'image »* (2011 :178). L'image se contente simplement de montrer ce qu'elle représente, sans rien dissimuler d'implicite. Selon R. Barthes, le message dénoté est *« une sorte d'être naturel des objets »* (1964 :47), ce qui en fait le premier niveau de signification où l'image dénote simplement ce qu'elle représente.

12.2. L'image connotée

J.M. Adam et M. Bonhomme expliquent que *« nous assistons à l'émergence du 'code' et à la genèse du sens qui se produit par l'introduction des significations connotatives, secondaires et culturelles sur les signifiants du niveau signifié dénoté »* (2011 :178). Chacun de nous possède un lexique symbolique et des connaissances partagées avec une certaine société pour pouvoir lire et interpréter le sens caché ou connoté de l'image.

13. L'image comme moyen de communication

La communication implique établir une connexion avec autrui pour transmettre ou échanger une idée, une information ou un message en utilisant un langage spécifique. Ce langage requiert la présence d'un interlocuteur et un destinataire.

Le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, définit la Communication comme suit :

« Le fait qu'une information est transmise d'un point à un autre (lieu ou Personne).Le transfert de cette information est fait au moyen d'un message Qui a reçu une certaine forme, qui a été codé […] La transformation de Message sensible et concret en un système de signe ou de code, dont la caractéristique essentielle est l'être une convention préétablie, systématique Et catégorique »(all, 1994)

Effectivement, l'image est vu et présenté comme un système de signes porteur de sens, fonctionnant comme un langage particulier dans le procédure de faire en sorte la transmission de l'information. Aujourd'hui, elle est utilisée comme un moyen universel de communication humaine, accessible à tous, comme le souligne Martine Joly dans son livre *« introduction à*

l'analyse de L'image » qu' *« une image constitue en effet toujours un message pour autrui, même Lorsque cet autrui est soi-même »*(Martin, 2005, p. 45)

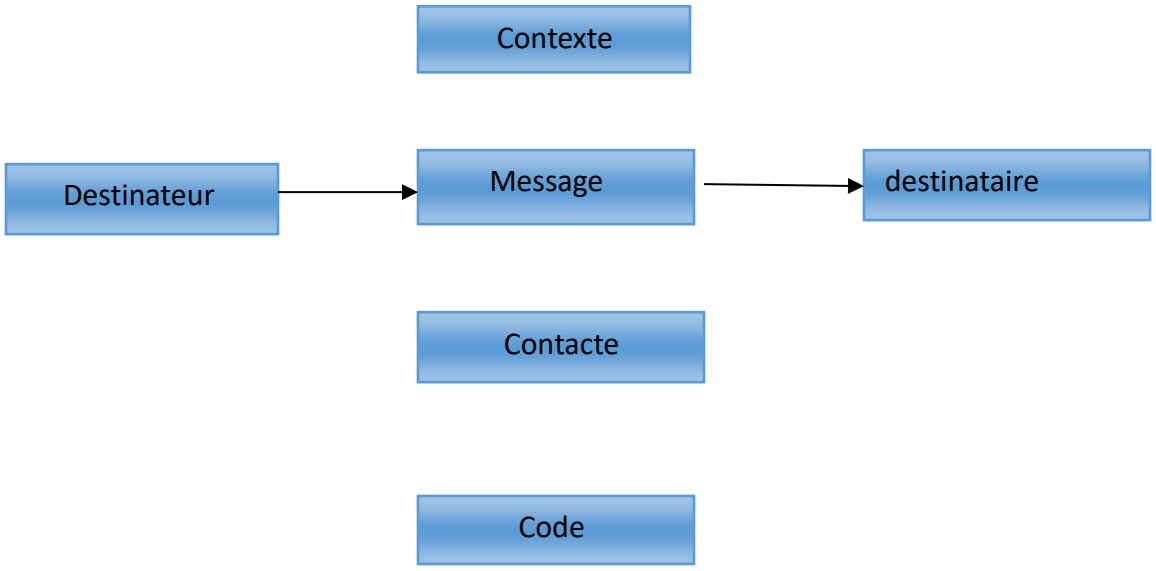
Dans le même sens, Umberto Eco affirme que *« Personne ne met en doute, au Niveau des faits visuels, l'existence de phénomènes de communication »*(Eco, 1970, p. 11)

Ainsi, l'image est un message visuel doté d'une structure linguistique, et elle est perçue comme un moyen de transmettre des informations, de sensibiliser ou de susciter des réactions chez autrui.

L'image est un moyen de communication, et le terme « communiquer » tire son origine du latin « communicare », signifiant établir une relation et partager des connaissances. En linguistique, la communication englobe tous les phénomènes intervenant lorsque quelqu'un transmet une information à un ou plusieurs autres individus à travers un langage articulé ou d'autres codes, comme les gestes.

Roman Jakobson identifie six éléments essentiels à la communication, qui incluent :

- **L'émetteur et le récepteur** : l'émetteur, qu'il en soit, vise à encoder un message à destination d'un destinataire qui le déchiffre.
- **Le référent** : qui comprend à la fois les êtres et les choses présents lors de l'acte de communication (représentant situationnel) et ceux mentionnés dans le message (référent textuel).
- **Le message, le canal et le code :** le message contient toutes les informations transmises, le canal représente la voie matérielle empruntée par le message (par exemple, les ondes sonores de la parole, le papier d'un journal ou d'un livre, l'écran de télévision ou d'ordinateur), et le code est le moyen par lequel le message est transmis ; à l'oral et à l'écrit, les codes sont linguistiques.



SCHEMA DE COMMUNICATION DE JAKOBSON

Selon Jakobson, la communication va au-delà de l'échange d'informations. Pour qu'un message soit transmis entre un destinateur et un interlocuteur destinataire, il doit être contextualité. De plus, ce message doit être encodé dans un code commun entre les deux interlocuteurs. Enfin, la communication nécessite également un contact physique ou psychique entre les deux interlocuteurs pour être maintenue.

14. Les types de l'image

Il y a plusieurs types d'images comme : la peinture, la gravure, la Photographie, la bande dessinée, la publicité (l'image publicitaire), le dessin et la Caricature ; nous nous intéressons à ces deux derniers, représentant l'objet de notre Recherche.

14.1. Le dessin

Dans le petit Larousse la définition attribuée au dessin comme *« la représentation sur une Surface de la forme d'un objet, d'une figure, etc.»* ((2010 , p. 117). Ce genre d'image a existé dès l'antiquité, il a évolué avec le temps et d'une Civilisation à une autre ; sa perception est la fonction

de son usage, il peut être accompli en faisant appel aux plusieurs techniques : les crayons, les encres, les pinceaux, les Plumes, etc.

14.2. La caricature

La caricature n'a pas à refléter la bonne représentation. L'accentuation et la déformation de certains traits physionomiques du Personnage connu et identifiable par le public sont parmi ses bases.

Dans le cadre du signe et de l'image, qui développe des concepts et des notions, nous avons tenté d'éclairer ces deux concepts dont l'un ne peut se séparer de l'autre. Tous ces concepts qui font l'objet d'étude de notre recherche vont nous servir afin d'entamer une analyse purement sémiologique qui prend en considération l'interprétation de tout signe.

Chapitre 02

La caricature et la presse écrite

La caricature, dans son essence, transgresse délibérément les normes de représentation fidèle. Elle repose sur l'exagération et la déformation des traits physionomiques d'un personnage reconnaissable par le public. Le dictionnaire Larousse (2011) la définit comme un "dessin, une peinture, etc., offrant une image déformée de manière significative, exagérée, voire burlesque. Une description comique ou satirique d'une personne ou d'une société ; une satire qui représente de manière infidèle une réalité."

1.La caricatures

Selon le dictionnaire Le Robert (2012), la caricature est "une représentation qui, par la déformation et l'exagération des détails, tend à ridiculiser le modèle." En parallèle, l'Encyclopédie Britannique dans Sibarani (2001) la décrit comme "une présentation déformée d'une personne, d'un type ou d'une action, où une caractéristique silencieuse est saisie de manière exagérée. Des images d'animaux, d'oiseaux ou de légumes peuvent être substituées aux parties de l'être humain ou animal, créant ainsi une analogie à l'action."

De plus, Pramono dans Sobur (2009) affirme que "la caricature de bande dessinée est une forme d'expression d'opinion, bien qu'elle soit souvent mal comprise. La caricature, chargée de messages, de critiques et de significations, est devenue une forme d'expression artistique."

En résumé, la caricature est une forme d'art visuel qui a pour intention de se moquer ou de critiquer.

Selon le texte "Les droits et responsabilités de la presse du Conseil de presse du Québec", "la caricature est un mode d'expression particulier visant à illustrer ou à présenter de manière satirique, voire polémique, un trait, un personnage, un fait ou un événement. Les auteurs de ce genre journalistique jouissent d'une grande liberté, bien que cette liberté ne soit pas absolue. Ils doivent respecter les droits et libertés d'autrui, être fidèles aux faits et faire preuve de rigueur et d'intégrité intellectuelle dans leur analyse des situations qu'ils commentent. Le caricaturiste doit exercer son métier avec la même conscience et le même souci de qualité que les autres professionnels de l'information."

En termes plus clairs, la caricature est un moyen de représenter les événements sociaux de manière humoristique. Ce type de dessin dépeint une personne de manière dramatique et comique, en lui donnant des traits de caractère, des qualités ou des défauts.

Cette représentation satirique du monde réel vise à mettre en lumière les critiques politiques et sociales, qu'elles confirment ou infirment les opinions sur les sujets d'actualité, généralement politiques ou sociaux, ou qu'elles offrent une manière de contester ce qui ne peut être exprimé autrement.

2. La caricature dans la presse

L'avènement de l'imprimerie a permis à cet art de se répandre. En utilisant l'impression pour reproduire les dessins, les caricaturistes ont trouvé un outil de diffuser leur message. Au départ, les techniques d'impression étaient rudimentaires.

Les artistes réalisaient leurs dessins sur du bois, mais cette méthode était sujette à l'usure rapide. C'était l'époque de la gravure sur bois, avec des tirages limités à quelques centaines d'exemplaires.

La découverte de la lithographie par Senefelder en 1796 a révolutionné la diffusion de la caricature. Cette technique permettait de reproduire des dessins tracés avec une encre spéciale sur une pierre calcaire. Cependant, la médiocrité du papier utilisé à l'époque obligeait les caricaturistes à privilégier les dessins au trait épais, plus faciles à reproduire.

Si l'histoire de la caricature reflète l'évolution de la conscience sociale, la caricature moderne est le fruit de deux facteurs majeurs : l'émergence de la presse grand public et la reconnaissance de la liberté d'expression. Les journaux satiriques illustrés ont prospéré grâce à la lithographie.

Ainsi, le premier journal illustré, simplement intitulé "La Caricature", a été fondé en France le 4 novembre 1830 par Charles Philippon, dessinateur, journaliste et éditeur. Honoré Daumier, célèbre pour son recueil "Les gens de Justice", est devenu une figure emblématique de cette publication. Peintre, lithographe et sculpteur français né à Marseille (1808-1879), il a acquis une renommée grâce à ses caricatures politiques et sociales. D'autres journaux ont suivi, tels que "Charivari" en France (1832), "Punch" en Angleterre (1841), "Fliegen de Blatter" en Allemagne

(1844), "Fischietto" en Italie (1847), "Figaro" en Autriche (1857), et "Harper's Weekly" aux États-Unis (1857).

Il convient également de mentionner le rôle pionnier de l'imprimerie dans le monde arabe. En 1702, à Bucarest, Athanase III Dabbas, patriarche orthodoxe rallié à Rome, a établi la première imprimerie arabe en Orient. Cette tradition s'est poursuivie au fil des siècles, avec des imprimeries importantes à Alep, au Kesrouan, à Beyrouth et au Caire, contribuant ainsi à l'émergence de la presse dans le monde arabe et à l'affirmation de la liberté d'expression.

2.1. La caricature dans la presse Arabe

La caricature dans la presse arabe a vu le jour grâce à Yaacoub Ben Sannouh, surnommé le Molière d'Égypte, considéré comme le père du théâtre égyptien. En 1877, il a fondé le premier journal satirique arabe, "Abou NaddaraZarka", et a réussi à publier quinze numéros avant de devoir quitter le pays en 1878.

À Paris, il a repris la publication de son journal. Ben Sannouh a eu l'idée de publier des revues satiriques dans différentes langues grâce à sa maîtrise de cinq langues. Ainsi, il a lancé "Le Moustique" en français, puis "L'Acchalino" en italien, suivi de "Le Bavard égyptien" à nouveau en français. Ensuite, plusieurs autres revues satiriques ont vu le jour, telles que "An Nass", "Al Hayawan" et "Al Moufid", mais la plus remarquable était "Al Kachkoul", avec l'écrivain humoristique Hussein Chafic al Masri comme figure de proue.

Après "Al Kachkoul", une nouvelle revue, "Rose al Youssef", est née en octobre 1925. Elle appartenait à la comédienne Fatma al Youssef, originaire de Tripoli (Liban Nord), établie à Alexandrie depuis vingt-cinq ans. Elle s'est mariée avec le comédien Mohamed Abdel Koddouss et a eu avec lui un fils, le célèbre journaliste et homme de lettres Ihsan Abdel Koddouss. Parmi les plus grands caricaturistes égyptiens, on peut citer Alexandre Saroukhan, Rakha, Abdel Samih, Salah Ghahine, Highazi, Bahjat Osman, Joumaa, Ihab, Georges Bahghouri, Mehieddine al Labbad, Mostapha Hussein, etc.

En Syrie, la première revue satirique à apparaître était "ZahrakBalak", le 2 avril 1909, suivie de "Al Modhek al Mobki". Parmi les caricaturistes syriens, on peut citer Toufic Tarek, Ali Arnaout, Abdel Wahab Abou Sououd, Samir Kahalé, Ali Farzat, Hassan Edlébé, Yassine el Khalil, etc. Parmi

la nouvelle génération des caricaturistes arabes, on trouve Imad Hajjaj, MajedRasmy, Abou Arafeh (Jordanie), et en Palestine, Naji el Ali, tué à Londres en juillet 1987 pour ses dessins contestataires, ainsi que BahaBoukhary, OmayyaGeha, Nasser Jafary, Abdel Aziz Sadeq (Qatar), Rabee (Arabie Saoudite). Dans le Golfe, des artistes comme Hamed Ata et Youssef Abdel Laki sont également renommés.

2.2. La caricature dans la presse Algérienne

Dans la presse algérienne, la caricature représente un reflet des moments joyeux ou tristes, tendres ou dramatiques. À travers ses dessins, le caricaturiste offre un témoignage sur la perception que le public a de lui-même, reflétant ainsi la conscience populaire.

Le mouvement caricatural en Algérie a connu deux grandes périodes : l'avant-octobre et l'après-octobre.

Avant-Octobre (1962-1988)

Comme dans tous les domaines du savoir et de l'art, la caricature a été durement touchée par une censure impitoyable, en particulier pour les dessins portant un message politique. La plupart des caricatures abordaient la vie sociale quotidienne et les problèmes rencontrés par les Algériens et les Algériennes, offrant ainsi un terrain fertile pour les critiques des conservateurs et un sujet captivant pour les défenseurs des droits des femmes.

Après-Octobre

Après les événements d'octobre 1988, il y a eu une volonté manifeste de créer une presse pluraliste, d'autant plus que le contexte sociopolitique et juridique le permettait. La Constitution du 23 février 1989 a instauré le multipartisme ainsi que la liberté d'expression et d'opinion. En ce qui concerne la presse écrite, le nouveau code de l'information, adopté le 19 mars 1990 sous l'impulsion du gouvernement réformateur de Mouloud Hamrouche, a mis fin définitivement au monopole de l'État. Cette loi a enfin autorisé la création de nouveaux journaux.

Cependant, ce code n'a pas été bien accueilli par tous les journalistes, certains le qualifiant de "Code pénal". En ce qui concerne la distribution de cette presse, 73% des titres sont distribués à Alger. La plupart des journaux indépendants étaient hebdomadaires, périodiques ou mensuels, parmi lesquels seulement trois paraissaient le matin et deux le soir sur 52 titres indépendants.

La spécialisation est devenue une caractéristique essentielle de la presse indépendante, avec des journaux spécialisés hebdomadaires, périodiques et mensuels qui ont contribué de manière significative à l'évolution de la presse algérienne.

En Algérie, les journaux quotidiens spécialisés sont peu nombreux, la plupart des quotidiens indépendants étant des journaux d'information générale. La presse spécialisée a couvert des domaines tels que l'économie, la culture, l'art, le social, la science, la technologie et le sport, qui n'avaient pas leur place dans la presse algérienne avant 1988.

En ce qui concerne la presse économique, l'Algérie a vu la naissance de journaux économiques tels que "Le défi économique", "Le Simbar" et "la vie économique".

Aujourd'hui, bon nombre de ces titres ont disparu, laissant la place à de nouveaux. La presse culturelle, enfantine, scientifique et féminine a connu un sort similaire, avec l'apparition de nouveaux titres, certains subsistant toujours tandis que d'autres ont disparu pour des raisons politiques, financières et autres.

La presse indépendante a permis à la presse algérienne de se développer grâce à l'émergence d'une presse spécialisée et diversifiée. Parmi ces genres journalistiques, la presse satirique (surtout politique) a puisé ses racines dans la bande dessinée étrangère telle que Zembla, Blek le roc, Akim, etc. Après l'arrêt des importations de ces bandes dessinées, des artistes algériens tels que Slim, Arab, Melouah, plus tard Abdou, Dilem et d'autres, ont entrepris des expériences individuelles dans la presse nationale.

Ces efforts ont abouti à la création de la revue "Mquidèche" qui a rencontré un succès considérable. En parallèle à cette expérience, qui n'a pas perduré longtemps, deux artistes ont émergé et ont marqué l'évolution de la bande dessinée algérienne : Slim avec "Bouzid et Zina", et Haroun avec "El Afrit". Dans le même contexte, d'autres expériences ont échoué, comme "M'cid", "Ibtacim".

Après la disparition de ces revues, ainsi que celle de "Mquidèche", la bande dessinée a connu une stagnation pendant une dizaine d'années, remplacée par l'émergence de plusieurs titres satiriques. Le premier d'entre eux était "El Manchar" (la scie) en novembre 1990, suivi de "EssahAfa" (la vérité est un fléau) l'année suivante. D'autres titres ont vu le jour mais n'ont pas perduré, comme "El Baroud", "El Kardache", "El Wadjh el Akhar". À cela s'ajoutent les pages

satiriques publiées dans les quotidiens "Le Matin" et "Liberté", ainsi que dans l'hebdomadaire "EchChourouk". "EssahAfa" est considéré comme la première expérience de ce genre dans la presse arabe.

Certaines caricatures ont été jugées "trop satiriques" et ont causé des ennuis à leurs auteurs, allant de simples amendes à la suspension du journal, voire à l'incarcération du caricaturiste ou du directeur du journal. Malgré les défis auxquels est confrontée la presse algérienne, elle reste un domaine fertile qui continue de surprendre en abordant les situations les plus délicates.

3. Les types de caricature

Chaque caricaturiste a sa propre approche, choisissant le type de caricature qui convient le mieux. On distingue plusieurs types de caricature, en voici cinq :

Le portrait en charge

Ce type de caricature déforme et exagère certains traits caractéristiques, les transformant en une métaphore d'une idée. Il est souvent utilisé pour caricaturer des politiciens et des artistes.

La caricature de situation

Ce type de caricature satirise les événements humains, mettant en scène des situations réelles ou imaginaires pour démontrer le ridicule ou le grotesque du comportement d'une société.

La caricature par amplification

Ce style est principalement utilisé dans le dessin d'actualité, où le caricaturiste met en avant ce qui est extravagant et extraordinaire en dessinant les visages des personnages de manière fidèle.

La caricature zoomorphique

Le caricaturiste utilise les caractéristiques des animaux pour expliquer certains comportements ou caractères du personnage caricaturé, en déformant son visage pour le faire ressembler à un animal.

La caricature par simplification

Ce style de caricature est souvent accompagné d'un article sur le personnage. Il simplifie au maximum les traits de la personne caricaturée, ne retenant que les traits distinctifs tels que la moustache, un chapeau melon, etc.

4. Les techniques de caricature

Exagération physique

La caricature ne se soucie pas des normes de beauté ou de représentation exacte. Son objectif est d'accentuer les traits du visage et les proportions physionomiques, en agrandissant par exemple la tête d'un personnage pour intensifier ses particularités.

Personnification

Ce procédé consiste à représenter une notion abstraite ou une chose sous les traits d'une personne, comme la République symbolisée en femme révolutionnaire ou victorieuse. Il peut également métamorphoser des objets inanimés en personnes en se basant sur des ressemblances physiques ou des actions spécifiques.

Animalisation et végétalisation

Ces techniques consistent à donner à l'homme des caractéristiques animales ou végétales. L'animalisation utilise des traits animaux pour représenter des humains, tandis que la végétalisation transforme l'homme en végétal. Ces techniques peuvent être considérées comme agressives car elles placent les végétaux au bas du règne vivant.

Pour provoquer le rire

Faire rire est l'une des fonctions principales de la caricature. Pour y parvenir, plusieurs approches sont utilisées, telles que les déformations et les exagérations de traits, la création de situations imaginaires, ou encore l'utilisation de thèmes liés à la maladie ou à la scatologie pour ridiculiser les gouvernements et les personnes au pouvoir. (KHADIJA, 2016/2017)

Après avoir expliqué des notions clés liées à la caricature qui fait l'objet d'étude de notre analyse sémiologique, il est important de souligner que tout ce dont on a parlé va nous servir en vue d'accomplir notre analyse

La presse écrite se présente, depuis longtemps, comme étant un domaine à part entière à travers lequel les individus peuvent s'exprimer autour des différents sujets. Cet outil de communication, qui prend en charge la diffusion des informations et des évènements, donne l'occasion pour exprimer son avis autour des thèmes qui sont, de manière ou une autre, liée à la société et la politique. Parmi les moyens à travers lesquels, nous évoquons la caricature qui dévoile les différents points de vue autour d'un sujet particulier par le biais d'un dessin caricatural présentant des divers signes qui se donnent à déchiffrer.

5. La presse écrite

La presse, également connue sous le nom de « quatrième pouvoir », est l'un des médias de masse en concurrence avec la radio, la télévision et Internet. Elle se réfère généralement à un moyen de communication et de diffusion de l'information écrite, incluant les journaux quotidiens, les hebdomadaires, les magazines, les publications périodiques et les organismes professionnels. On distingue la presse quotidienne et apparentée de la presse magazine, qui est plus luxueuse et destinée à un public spécifique.

Parmi tous les médias de masse, la presse écrite est la plus ancienne (ayant débuté avec les textes gravés sur des pierres, des tissus ou des papiers) et la plus variée, tant en termes de propriété que de contenu.

Dans la presse écrite, l'information transmise permet au récepteur du message de passer.

Patrick Charaudeau définit la presse écrite comme :

La presse est essentiellement une aire scripturale faite de mots, de graphiques, de dessins et parfois d'images fixes, sur un support papier.

Cet ensemble inscrit ce média dans une tradition écrite (au Sens étroit) qui se caractérise essentiellement par un rapport distancié entre celui qui écrit et celui qui lit, du fait de l'absence physique de l'instance d'émission et de l'instance de réception, l'une Vis-à-vis de l'autre, une activité de conceptualisation de la part des deux instances pour se représenter le monde comparée aux autres médias, la presse écrite se distingue par le fait que les lecteurs peuvent sélectionner uniquement ce qu'ils souhaitent lire. En revanche, à la radio et à la télévision, le public est parfois exposé à des informations supplémentaires et non désirées.

Dans la société et la politique, la presse est essentielle pour surveiller et maintenir la transparence du processus démocratique, ce qui encourage et renforce la participation populaire à ces processus, tels que les élections, le vote, les candidatures, et le dépouillement, entre autres.

5.1. L'histoire de la presse écrite en Algérie

En Algérie, la presse écrite trouve ses racines dans la période coloniale, résultant du choc avec la colonisation française. Après près de 70 ans, une fois les insurrections réprimées, l'élite algérienne a timidement tenté de maîtriser cette nouvelle technique pour exprimer ses revendications et promouvoir ultérieurement l'idée d'indépendance nationale.

Pendant la colonisation, la presse algérienne était entièrement contrôlée par les pouvoirs coloniaux. Depuis 1830, un groupe d'intellectuels et de notables d'Annaba, dirigé par Omar Samar, a publié EL Haq pour dénoncer la colonisation française. Ce dernier a été remplacé par Elbarq en 1895, une presse dirigée par des Européens s'adressant à un public européen.

Juste après l'indépendance, trois quotidiens ont vu le jour, ainsi qu'une chaîne de radio en arabe et une chaîne de télévision, tous sous la direction des hommes au pouvoir, ne tolérant aucune critique.

Après 1989, une presse pluraliste est apparue, avec de nouveaux titres de presse indépendants, sans affiliations partisanes. Cependant, plusieurs journalistes ont été assassinés. Depuis lors, la presse algérienne doit encore diversifier ses sources, malgré les pénalités fréquentes pour les journalistes. De nouveaux textes de loi sont attendus pour réguler ce domaine.

Source : ZahirIhadden, « Histoire de la presse indigène en Algérie, des origines jusqu'à 1930 », édition ANEP, page 120.

Les presses algériennes

El Watan, Liberté Algérie ,L'Expression DZ ,Le Soir d'Algerie, Le Quotidien d'Oran ,La Tribune, Echorouk ,Le Soir d'Algerie, El Khabar , El Moudjahid , El Ahdath ,La Nouvelle République Algérie Presse Service , La dépêche de Kabylie , El Heddaf , Le Matin ,Journaux Algérie .

6. Les types de la presse écrite

Les différentes catégories de publications de la presse écrite présentent une grande diversité en termes de format, périodicité, prix et portée géographique. Elles sont classées selon plusieurs critères :

Type de publications

- **Journaux :** caractérisés par un papier de qualité moyenne, un format assez grand, peu d'images, de couleurs et d'éléments décoratifs.
- **Magazines :** se distinguent par un papier de meilleure qualité, imprimé en couleur avec des illustrations.

Périodicité

- **Quotidiens :** publiés tous les jours, le matin ou l'après-midi, qu'ils soient nationaux ou régionaux.
- **Hebdomadaires :** paraissent chaque semaine, comme EL Moudjahid hebdo.
- **Mensuels :** apparaissent chaque mois, tels que Ness bladi, l'Eco magazine, etc.

Diffusion

- La portée varie d'une publication à l'autre, allant de locale à internationale, en fonction du nombre d'exemplaires imprimés.

Lectorat

- **Presse généraliste :** regroupe la plupart des journaux quotidiens et des magazines d'information, en fonction de la langue et du public ciblé.
- **Presse spécialisée :** destinée à des publics spécifiques en fonction de l'âge ou des centres d'intérêt.
- **Presse professionnelle** : s'adresse à des lecteurs instruits et cultivés, avec une mise en page soignée et des articles documentés.
- **Presse d'opinion :** engagée dans la défense d'une doctrine ou d'une école idéologique.
- **Presse de luxe** : magazines haut de gamme, avec une présentation soignée, ciblant une élite sociale et généralement coûteux.

- **Presse gratuite** : distribuée gratuitement soit par envoi régulier, soit par dépôt dans des boîtes aux lettres ou des présentoirs publics.

7. Les fonctions de la presse écrite

La fonction principale de la presse est de tenir les lecteurs informés des événements mondiaux, des décisions politiques et des diverses opinions, offrant ainsi un canal de communication entre les politiciens et les citoyens, ainsi qu'entre les citoyens eux-mêmes

Parmi les fonctions de la presse on peut citer :

Recherche et diffusion de l'information

La principale fonction de la presse, qui vient naturellement à l'esprit, est la recherche et la diffusion d'informations sur les événements actuels du monde. Depuis ses débuts, la presse écrite a eu tendance à mettre l'accent sur les faits saillants, en négligeant souvent les événements ordinaires de la vie quotidienne. Aujourd'hui, la presse reste le principal moyen par lequel nous recevons la majorité des nouvelles. Un Journaliste c'est selon Devirieux, *« un homme qui recherche les faits intéressants les hommes de Maintenant, les actions et les pensées des hommes de maintenant et qui les dit aux autres hommes, pour les Informer »*(Jean, 1971, p. 104.105)**.**

Fonction de jugement

Un rôle crucial de la presse, surtout en Occident, est de critiquer et d'examiner de manière critique les trois pouvoirs de l'État démocratique - législatif, exécutif et judiciaire - afin d'influencer l'opinion publique.

Fonction de distraction et divertissement

En plus des articles informatifs, la presse propose des rubriques de divertissement telles que des textes, des illustrations, des jeux, des bandes dessinées, des feuilletons, des conseils intimes, etc., dont l'objectif n'est pas de promouvoir la compréhension du monde extérieur, mais plutôt de l'oublier. Cette fonction de distraction et de divertissement est l'une des principales raisons de l'existence de la presse et motive sa lecture.

Expression d'opinions

Les commentaires dans la presse écrite sont généralement libres. On peut distinguer deux fonctions principales de la presse écrite : la diffusion de l'information et l'expression d'opinion. Il est important de faire la distinction entre une presse axée sur la narration des événements, et une autre centrée sur les commentaires et les opinions.

L'expression d'opinion demeure l'une des missions fondamentales de la presse, en particulier des quotidiens.

Fonction économique

La presse revêt une importance capitale dans l'économie des sociétés à travers la publicité, les annonces de spectacles, les rapports boursiers, les petites annonces, etc. Elle agit comme un intermédiaire entre les producteurs et les consommateurs, ainsi qu'entre les chercheurs d'emploi et les employeurs.

Fonction psychothérapique

La presse aide à rétablir l'équilibre psychologique de ses lecteurs en leur permettant de se libérer, en suscitant des passions et en compensant les frustrations ou les sentiments d'infériorité vis-à-vis des grandes personnalités du monde ou des autres **.**

Instrument d'identification et d'appartenance sociale

La lecture des journaux favorise l'intégration de l'individu dans la société et la politique, ce qui en fait un acte de participation à la construction du pays. Par ailleurs, elle permet au lecteur de s'identifier à la communauté à laquelle il appartient, renforçant ainsi les liens sociaux et politiques des lecteurs avec leur environnement.

Fonction idéologique

Dans toute société où elle est présente, la presse joue un rôle clair en tant qu'instrument idéologique, favorisant la cohésion sociale et légitimant le système politique en place. En diffusant quotidiennement des nouvelles, elle contribue à renforcer la cohésion nationale et à susciter un sentiment partagé d'appartenance chez les individus à travers le monde.

8. Le rôle de la presse écrite

Le principal rôle de la presse écrite est d'informer le public sur les événements se produisant à différents niveaux : régional, national, et mondial. Elle rapporte divers faits en s'efforçant de rester aussi objective que possible, bien que cette impartialité ne soit pas toujours respectée.

La presse a donc des objectifs bien précis à préserver aux lecteurs :

Capter l'intérêt du lecteur

Le journaliste écrit avec l'intention d'être lu, son principal objectif étant de satisfaire le besoin du lecteur d'être informé sur l'actualité nationale ou mondiale. Afin d'attirer l'attention du lecteur, l'article doit être titré de manière accrocheuse.

Se faire comprendre

Afin de garantir la compréhension de l'article, le journaliste doit employer un langage clair et accessible, évitant toute ambiguïté ou prétention. Il devrait définir les termes techniques et fournir des exemples et des illustrations pour expliquer les informations complexes de manière plus facilement compréhensible.

L'élément humain

Le journaliste aide le lecteur à saisir des questions ou des faits techniques complexes ou abstraits qu'il ne maîtrise peut-être pas. Tout article journalistique, quelle que soit sa thématique, gagne en authenticité et en intérêt lorsqu'il est envisagé à travers les activités et les pensées humaines, reflétant ainsi la vie des membres de la société.

Par conséquent, la plupart des articles, voire tous, devraient présenter des personnages humains, car les sujets abordés dans un journal deviennent plus captivants et plus compréhensibles lorsqu'ils sont examinés dans le contexte de leur impact sur les individus et sur la société.

9. Liberté de la presse écrite

La liberté de la presse écrite est un pilier fondamental des systèmes démocratiques, reposant sur la liberté d'opinion, de pensée et d'expression. Chaque personne a le droit de partager ses

opinions et de recevoir et communiquer des informations librement. La loi sur la liberté de la presse, promulguée le 29 juillet 1881, incarne ce principe.

La censure est une restriction arbitraire de la liberté d'expression, exercée par des autorités qui examinent et contrôlent livres, journaux, bulletins d'information, pièces de théâtre et films. Elle peut intervenir avant ou après la publication ou la diffusion. On distingue la censure politique de la censure économique, et on reconnaît également l'autocensure, qui est une censure appliquée par l'individu à lui-même.

La propagande consiste à diffuser des idées, doctrines ou opinions dans le but d'influencer ou de conditionner le comportement humain. Elle englobe toutes les techniques visant à diffuser largement des messages de nature et de finalités variées.

La presse écrite comprend diverses publications selon leur fréquence de parution : quotidienne (chaque jour), hebdomadaire (chaque semaine), mensuelle (chaque mois). Elle couvre à la fois les informations strictement factuelles (événements politiques, catastrophes naturelles, etc.) et les domaines de divertissement (cinéma, sport, musique).

10. Cadre juridique et quatrième pouvoir

Le droit à la liberté d'expression est un droit fondamental, et en lien avec ce droit, le droit à l'information est également crucial. Aujourd'hui, la mondialisation est souvent évoquée comme facilitant l'émergence de grands groupes de presse internationaux très puissants.

Sans régulation, cette centralisation pourrait menacer la liberté de la presse et le pluralisme, valeurs essentielles aux démocraties. Toutefois, il reste très difficile de mesurer le véritable degré d'indépendance de la presse, à l'exception des pays totalitaires où cette indépendance est inexistante.

Malgré cela, la presse a acquis un véritable pouvoir d'influence politique, surtout en occident. Par exemple, en France, l'attention de la presse sur certains cas d'insécurité lors de la campagne électorale de 2002 a été un facteur important dans la montée de l'extrême droite dans le domaine de la justice. L'affaire d'Outreau, une affaire pénale impliquant des abus sexuels sur mineurs, montre comment les prises de position de la presse ont influencé tant les pouvoirs exécutif et judiciaire que l'opinion publique française.

11. La presse écrite comme stratégie de communication

Elle met en œuvre des actions de communication visant divers publics en accord avec la stratégie générale de l'établissement. Cela inclut la création de supports de communication tels que des communiqués, des revues de presse, des conférences, et l'organisation d'événements spécifiques. Elle entretient et développe également des réseaux de relations (attaché de presse/chargé des relations publiques).

La mission de l'attaché de presse est de faire connaître un artiste, une entreprise, une campagne ou une société auprès des journalistes, jouant un rôle crucial dans la diffusion de l'information auprès de l'opinion publique. Cela peut également impliquer la gestion et la conservation du fonds documentaire, ainsi que la collecte, l'analyse, et le classement des informations recueillies.

11. Avantages et inconvénients de la presse écrite

Avantages de la presse écrite

L'un des principaux avantages de la presse écrite est qu'elle ouvre les esprits grâce à la rapidité et à la richesse des informations transmises à la population. Par exemple, elle peut avertir rapidement la population d'un danger imminent. Un autre avantage est qu'elle aide à comprendre et interpréter les faits. En comparant plusieurs journaux présentant des opinions différentes, il devient plus facile d'analyser les réactions face aux événements.

De plus, les nouvelles peuvent être relues à tout moment, offrant un accès détaillé à l'information.

Inconvénients de la presse écrite

Un inconvénient majeur est le formatage des esprits, avec la persistance de la censure et de la propagande, surtout sous des régimes dictatoriaux qui contrôlent la diffusion des informations. Lorsque les médias présentent diverses informations accompagnées de leurs opinions, cela peut empêcher les gens de former ou d'exprimer leur propre jugement, car ils peuvent croire que leur point de vue est incorrect. De plus, l'information peut être détournée lorsqu'elle est présentée hors de son contexte réel.

Il faut imaginer les événements décrits, car on n'a pas d'images réelles de ce qui s'est passé, à part quelques photos prises lors des reportages. En revanche, la presse audiovisuelle, comme la télévision, utilise l'image pour aider à comprendre les nouvelles, car une image vaut mille mots, tandis que la radio utilise le son pour remplir cette fonction.

12. L'influence de la presse écrite sur ses lecteurs

La question de l'influence de la presse écrite remonte à l'Ancien Régime, où le pouvoir royal craignait que les journaux, tout comme d'autres imprimés, ne deviennent des outils de subversion politique ou d'incitation à la rébellion.

Au XXe siècle, les gouvernements, peu enclins à garantir pleinement la liberté de la presse, partagent une vision similaire. Les médias sont souvent perçus comme des instruments de conditionnement, notamment en raison de leur utilisation par les régimes totalitaires.

Par ailleurs, depuis la fin du XIXe siècle, certains attribuent à la presse populaire une influence néfaste sur les comportements sociaux, arguant que les journaux contribuent au développement de pathologies sociales en incitant les lecteurs à imiter les crimes et les suicides relatés.

Cette vision a été critiquée par Émile Durkheim, qui estime que la presse ne favorise le suicide que chez des personnes déjà prédisposées à l'acte.

Dans les années 1940-1960, la sociologie américaine, notamment à travers les travaux de Paul Lazarsfeld, Elihu Katz et Robert Merton, développe l'idée selon laquelle les médias n'ont que des « effets limités » sur les comportements électoraux.

En effet, bien que la presse puisse être sujette à la propagande, son influence est souvent contrebalancée par d'autres institutions sociales telles que la famille, les églises et l'école.

Les électeurs accordent généralement moins de confiance aux journaux qu'aux « leaders d'opinion » de leur entourage, qui sont plus exposés à l'influence des médias politiques mais sont également plus enclins à résister aux tentatives de propagande, étant souvent politiquement engagés et consultent plusieurs sources d'information. (écossimo, 2016)

13. Origine de la presse en ligne

La presse en ligne a commencé aux États-Unis en 1992. La première mise en ligne a été réalisée par le Chicago Tribune via le serveur America Online.

Cependant, le premier journal à exploiter pleinement internet fut le San Jose Mercury News. le site lancé par le groupe Knight-Ridder, nommé Mercury center, propose depuis mai 1993 une version électronique du Mercury News, ainsi que de nombreuses informations supplémentaires : documents d'agences de presse, articles non publiés dans l'édition imprimée, textes intégraux de conférences, données boursières, programmes complets des chaînes de télévision et petites annonces.

Malgré certaines limites d'utilisation, les vastes possibilités offertes par ce nouveau média ont poussé de nombreux groupes de presse à s'y aventurer.

Bien que les États-Unis soient les pionniers dans ce domaine, la presse en ligne s'est rapidement développée et a conquis d'autres continents, y compris des pays africains comme le Cameroun.

13.1. Le journal électronique

Les journaux en ligne représentent une forme de journalisme qui utilise Internet comme principal moyen de diffusion. Ils diffusent l'information de la même manière qu'un journal papier, mais l'accès à cette information reste généralement gratuit.

Parallèlement aux journalistes traditionnels, de nouveaux métiers émergent, tels que celui de webmaster, spécialisé dans la rédaction pour Internet, ainsi que dans la production de contenus multimédias. Souvent, ces professionnels proviennent davantage du domaine de l'informatique que du monde de la presse écrite, car la création et la maintenance de sites web exigent des compétences techniques spécifiques.

En Algérie, ce type de presse n'est pas encore développé, cependant tous les journaux, qu'ils soient nationaux ou régionaux, quotidiens ou hebdomadaires, sont diffusés en ligne et sont vendus ailleurs.

Source : « Informatique et nouvelles pratiques d'écriture » par Nicole Marty. Imprimé en France par France Quercy.

13.2. La Presse papier face à la Presse écran

Jusqu'à présent, l'avènement d'un nouveau média n'a jamais entraîné la disparition des autres moyens d'information. L'arrivée de la radio n'a pas signifié la fin des journaux, et l'essor de la télévision n'a pas freiné la croissance de la presse.

Cependant, ces anciens modes d'information ont perdu leur position de leader dans la quête d'informations, où ils avaient bâti leur succès. Pour rester pertinents, ils doivent se spécialiser pour éviter la concurrence, mais cela devient de plus en plus difficile avec l'avènement d'Internet, qui offre déjà une gamme complète de médias selon les préférences individuelles : texte, audio, image, vidéo, etc.

La presse est devenue un pilier de notre société au fil du temps, offrant de nombreuses possibilités de développement culturel grâce aux informations qu'elle nous livre page après page.

Cependant, ces dernières années, la presse papier se retrouve en territoire inconnu avec l'émergence des nouvelles technologies, qui offrent également de nombreux avantages non négligeables. Face à la profusion d'actualités, les opinions des lecteurs divergent. Certains préfèrent la presse écrite, tandis que d'autres privilégient Internet.

Il est donc intéressant d'étudier ces différents points de vue afin de comparer la presse écrite à Internet.

Le journal est le plus ancien moyen d'information, et il survit principalement grâce à la fidélité des personnes âgées. Cependant, l'arrivée d'Internet et des Smartphones met en péril la presse papier.

Les jeunes délaissent de plus en plus le journal traditionnel au profit d'Internet, qui ne cesse de se développer avec de nouvelles technologies telles que l'iPad et l'iPhone. Les jeunes sont familiarisés avec les nouveaux médias depuis leur enfance, et l'accès à l'information gratuite est devenu habituel pour eux, contrairement aux personnes âgées, moins habituées à ces nouveautés et qui continuent de privilégier le journal papier, plus concret.

Après que nous avons consacré cette partie à évoquer la presse écrite dont son historique et tous les concepts qui en sont liés, et comme le corpus sur lequel va s'appuyer notre recherche est un journal, nous nous sommes dit qu'il sera primordial de mettre l'accent sur tout ce qui concerne ce domaine.

Chapitre03

Présentation et interprétation des caricatures

Ce chapitre va se consacrer à l'analyse sémiologique des caricatures. cette interprétation sémiologique est appuyée sur le model de Roland Barthes et ses deux paramètres autour desquels se basera son analyse à savoir la dénotation et la connotation. nous avons prévu de commencer par une description des caricatures puis ,par une interprétation de ces mêmes caricatures, les caricatures qui vont se mettre à l'analyse sont ceux de la magazine du "monde " et celle de "Charlie Hebdo"

1. présentation du corpus et du journal

1.1 présentation du corpus

Notre corpus est composé d'un ensemble de caricatures, prises des magazines "du monde "et de "Charlie Hebdo" ,nous avons choisis ces deux magazines, car elles sont classées parmi les magazines les plus lues et répandues dans le monde entier.

En effet ,vu l'importance accord à ce qui vient de se passe à la Palestine et le conflit qui s'est déclenché entre Hamas et Israêl et grâce à la créativité de certains caricaturistes dans la transmission de cette guerre entre les deux côtés, nous avons été motivé pour se mettre à déchiffrer le sens que l'émetteur cherche à faire passer en ce que concerne les évènements qui a bouleversé une région à part entière y compris celles que l'entourent.

1.2 présentation des journaux

1.2.1.le Monde

Le monde est un journal français par Hubert Beuve _ Méry en 1944. Se voulant journal "de référence". c'est le quotidien payant le plus lu en France avec 2,44 millions de lecteurs en 2021 et le plus diffusé avec 500 000 abonnés, partagés entre 414000 abonnés numériques et 87000 abonnés papier .

1.2.2.Quelques informations sur le journal du "monde "

Nom du journal	**Le monde**
Pays	France
Zone de diffusion	International
Langue	Français; anglais (édition numérique depuis avril 2022)
Périodicité	Quotidien
Format	berlinois
Genre	généraliste
Fondateur	Hubert beuVe Mery
Date de fondation	1944
Vile d'édition	Paris
Edition	Société éditrice du monde

1.2.3 la grille dévaluation :

Notre interprétation est basée sur les éléments dont la source est le modèle de Roland Barthes qu'il a évolué dans le cadre de la sémiologie de l'image.

Notionscles	Exemple
La dénotation La description	Le cadre ; le plans ; l'angle de presse de une ; la couleur…etc
La connotation L'interprétation	Le sens cache de la caricature
Rapport <texte image<	La relation entre limage et le texte qu'il a accompagne (complémentarité / redondance)

1.3. LE journal de Charlie Hebdo :

Charlie Hebdo est un journal hebdomadaire satirique français fondé en 1970 par François Cavanna et le professeur Chorion .Il fait une large place aux illustrations, notamment aux caricatures politiques ,raison pour laquelle, ce journal a fait l' olyet d'étude de notre mémoire. Créé en 1970 pour remplacer la version hebdomadaire du magazine Hara _kiri , édité par la même équipe.

En effet ce journal pratique aussi le journalisme d'investigation en publiant des reportages à l'étranger ou sur les domaines les plus divers : les sectes ,les religions, l'extrême droite , l'islamisme, la politique, la culture.

1.3.1. quelques informations sur le journal de Charlie Hebdo :

Pays	France
Langue	Française
Périodicité	Hebdomadaire
Genre	Presse satirique
Date de fondation	1970
Edition	Les édition rotative
Ville d'édition	Paris

Les domaines les plus divers : les sectes, les religions, l'extrême droite ,islamisme ,la politique, la culture.

2. présentation des caricatures :

Sujet	**Titre de la caricature**	**Date de**	**Caricaturiste**
Le conflit israélo-palestinien	A gaza ; une aide humanitaire au compte gouttes	25 octobre 2023 Du monde	Emmanuelle de la

3. analyse du corpus :

Pour faire une analyse sémiologique complète en se basant sur la démarche de Roland Barthes on doit suivre les éléments suivants :

Description et interprétation de la Caricature N°1



3.1. Dénotation et connotation :

Cette image représente une ville qui vient à peine d'être détruite vu la destruction de ses bâtiments. Au cœur de cette ville, on voit un grand sablier d'où sort de la fumée dont la couleur est blanche.

Ce qui est rédigé, en haut de ce sablier, est « Gaza humanit arianaid » dont la signification en français est « Gaza, assistance humanitaires ». Cette expression a pour fond rouge qui pourrait avoir un sens particulier pour nous faire comprendre qui est celui du danger et de la gravité de la situation sécuritaire dans cette région.

On constate que la partie haute du sablier contient des boxes dans lesquels il y a la représentation du croix rouge.

Dès lors, on comprend que c'est un signe qui représente les aides humanitaires qui sont venues de la part de l'association du croix rouge et dont le passage semble difficile vu la représentation des boxes qui sont sur le point de passer à la partie basse du sablier, y compris quelques uns qui sont coincés.

Quant à la partie connotative, nous allons nous intéresser sur les éléments connotatifs qui sont présents à travers les qualités, impressions ou sentiments que telle figure ou qu'un ensemble de figures exprime dans un dessin.

Quels sont les indices qui connotent un sentiment, une impression ou une qualité qui peut être indirectement reconnue dans l'image ?

Nous croyons que la façon à partir de laquelle cette image ,dont les constituants sont représentés, apporte un niveau de signification connotée : la représentation des immeubles détruits nous montre qu'il s'agit d'une ville qui vient d'être bombardée par une force militaire très puissante ce qui met en valeur le manque de sécurité qu'affronte cette ville dont les habitants qui s'en souffrent et se trouvent privés de la moindre des choses à cause de cette guerre.

On constate que le sablier, que le destinateur a mis au milieu de cette région, peut être porteur de signification vu les différents sens qui se transmettent par ce signe.

Nous suggérons que le caricaturiste s'est servi du sablier dans sa représentation pour mettre l'accent sur la fuite du temps, autrement dit ; il veut montrer que le temps s'écoule et rien n'est en train de se faire pour les victimes et ceux qui affrontent seuls la guerre sans qu'il n'y ait aucun soutien de la part de qui que ce soit et même s'il y'en avait, il tombrait par les obstacles.

On constate que c'est à travers ce sablier passent des boxes de l'association du croix rouge qui se présentent comme étant des aides humanitaires qui visent la population palestinienne sous le bombardement et qui n'arrivent pas à arriver là où il faut à cause de l'empêchement qu'il y a eu suite au blocus imposé par les autorités israéliennes.

En effet, l'interprétation que nous avons suggérée est basée sur la façon dont ces aides se transportent et passent qui est lente et a l'air de rencontrer des obstacles leur empêchant d'arriver.

En se servant de ce sablier, on peut dire que l'émetteur veut que nous comprenions que les aides qui s'envoient à Gaza ne représentent qu'une goutte dans un océan de besoins vu le petit passage à travers lequel tombent ces boîtes.

Nous remarquons aussi que le dessous de ce sablier est cassé, détruit et ne donne aucun signe de tranquillité vu la fumée qui en sort. Cela peut nous faire comprendre que ceux qui sont responsables de faire passer les aides humanitaires aux victimes sont touchés par ces bombardements dont le responsable est les autorités israéliennes.

De ce fait, l'émetteur, en présentant de la fumée par la couleur blanche, dirait que ce peuple n'a qu'une seule demande qui est celle de la paix.

Les dix niveaux d'interprétation :

Le qualisigne iconique rhématique : l'émotion primaire qui se dégage à la vue de cette illustration est un sentiment affreux nous faisant avoir peur et se sentir coupable de ne pouvoir rien faire face à une situation qui ne cesse pas de s'aggraver.

La représentation des aides humanitaires et les obstacles auxquels elles font face nous donne l'impression d'être dans un jungle où il n'y a qu'une seule loi qui s'impose qui celle de celui qui est supérieur de l'autre et se dispose des moyens guerriers lui permettant de faire la guerre sans qu'il ne se trouve aucun côté pouvant mettre fin à cette atrocité qui s'exerce contre une population privée de la moindre des choses, exclue du monde extérieur et vient d'être interdite de recevoir les assistance humaines.

Vague sentiment d'oppression.

Le sinsigne indiciel rhématique :

Pour les buts d'exercices analytique, en faisant en sorte d'exclure encore le contexte de l'image et en se débarrassant des circonstances précises de l'action(qui sont de l'ordre de la secondéité ou de dicisigne), on peut reconnaître de la priméité de l'interprétant (aspect rhématique)que la fumée, les bâtiments detruits, le sablier cassé se présentent comme étant un sinsigne qui montre que quelque chose s'est produit.

Il ne s'agit pas ici d'expliquer la chose qui s'est arrivée, mais on sait que la fumée désigne généralement une incendie, un feu, un évènement dramatique.

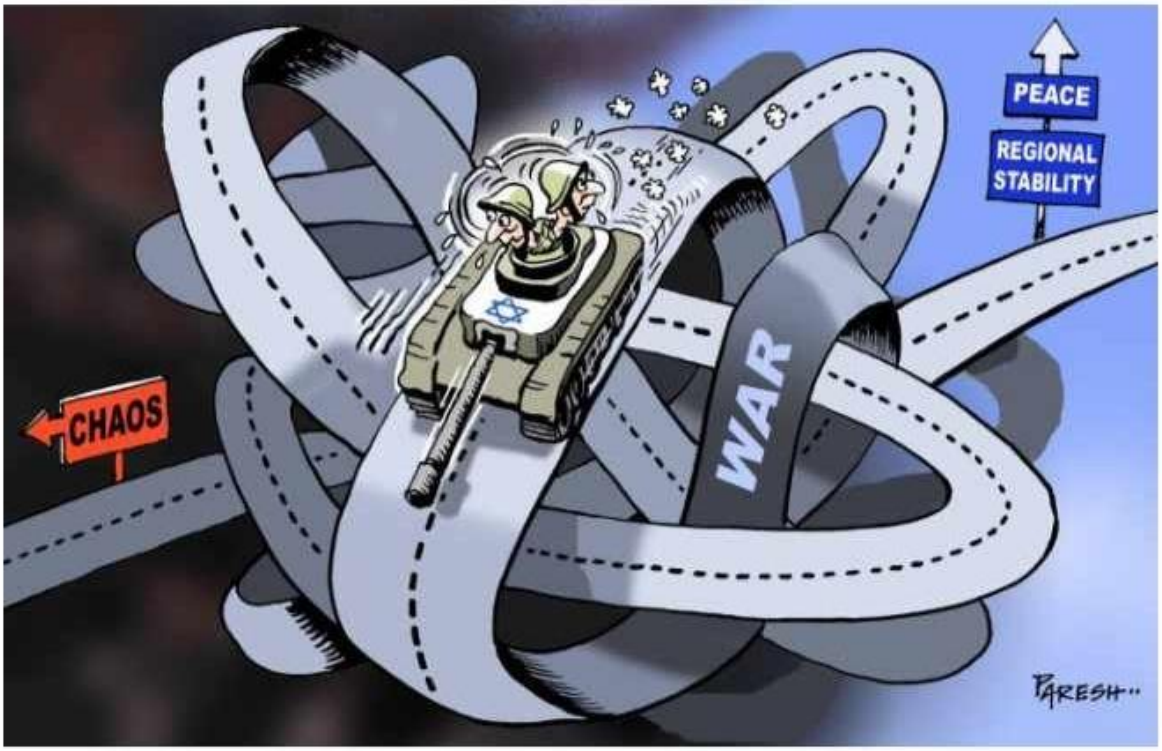
La destruction des bâtiments désigne le bombardement de ces différents immeubles par une force militaire.

Aussi, la représentation du sablier à travers lequel passe les aides, de manière indicielle, montrent les obstacles du passage de ces aides tout en mettant l'accent sur le temps qui s'écoule pendant la mort des civils sans qu'aucune aide suffisante ne leur se soit arrivée.

La fumée indique un événement dramatique.

Les immeubles détruits indique le bombardement d'une ville par un ennemi extérieur

Description et interprétation de la Caricature N°2



Cette image reflète la représentation d'une route aléatoire à travers laquelle passe un véhicule militaire qui se dirige vers la destination où est écrit le mot « War » qui veut dire » guerre ».

On remarque, dans l'arrière-plan, un panneau de signalisation bleu dans lequel est écrit » peace, régional stabilité » qui a pour signification en français » paix, la stabilité régionale ». On observe aussi qu'il fait beau et tout va bien vu la couleur bleu ciel qui met en valeur le beau temps et la clarté du ciel. Quant au deuxième panneau, et contrairement à la représentation du premier, rien ne fait signe de paix ni de tranquillité vu que ce côté contient de la fumée ce qui a conduit au manque de signes de vie dans la région où le véhicule se dirige.

La couleur de ce panneau est rouge et sur lequel est écrit le mot « chaos » qui pourrait refléter la situation instable, chaotique et dangereuse que cette région est en train d'affronter et le manque de paix auquel ceux qui vont s'y diriger feront face.

En ce qui concerne la connotation, nous avons à nous focaliser sur les éléments connotatifs qui apparaissent à travers les qualités, impressions ou sentiments que telle figure ou qu'un ensemble de figures exprime dans un dessin.

Quels sont les indices qui connotent un sentiment, une impression ou une qualité qui peut être indirectement reconnue dans l'image ?

Nous croyons que la façon à partir de laquelle cette image ,dont les constituants sont représentés, apporte un niveau de signification connotée : les deux militaires qui se traversent par ce véhicule ont quelque chose à nous faire passer vu leur position et leur mimiques et grimaces : ils ne quittent pas des yeux tous les sens de leur passage ainsi que la façon dont ils aperçoivent tous les sens semble inquiétante et pourrait être porteuse de signification que ces deux militaires craignent l'ennemi qu'ils sont sur le point d'affronter. dès lors, cela pourrait être signe de l'instabilité sécuritaire auquel l'armée israélienne est en train de faire face.

Cette image évoque le drapeau israélien qui est dessiné en haut de ce véhicule qui cherche à arriver où la guerre s'est déjà déclenchée.

Vu la représentation des traces du véhicule qui se laissent sur la route, on comprend que ce moyen guerrier roule de manière rapide et vite tout en s'éloignant du côté de la paix et en s'approchant de celui où la guerre s'est éclatée par les deux parties de la région.

En effet, et grâce aux différents signes présents dans l'image et les mots qui y sont tapés, on peut inférer de ces différents indices que le pays israélien veut que la guerre ait lieu dans cette région et aucune suggestion ,qui revendique la paix, ne semble possible.

On note que le destinateur a choisi de présenter plusieurs chemins pouvant conduire aux plusieurs directions vu la multiplicité de choix à laquelle les deux guerriers israéliens font face. Cela nous fait comprendre, si on fait en sorte que ce véhicule guerrier représente le gouvernement israélien tout en se basant sur les évènements qui avaient eu lieu dernièrement, qu'Israël ne rate pas l'occasion pour faire la guerre et qu'aucune autre solution ne sera mise en place quoi que ce soient les résultats de cette guerre.

Les dix niveaux d'interprétation :

Le qualisigne iconique rhématique : l'émotion primaire qui se dégage à la vue de cette illustration est un sentiment de peur et d'insécurité duquel la population civile craigne de deux parties.

Cela peut mettre l'accent sur l'impossibilité d'une solution qui revendique la paix et se retourner sur ses pas, après s'être éloigné de toute demande pacifique, ne peut en aucun cas être possible vu les circonstances par lesquelles cette région passe.

- Vague sentiment de peur et d'insécurité.

Le sinsigne indiciel hématique :

Pour les buts d'exercices analytique, en faisant en sorte d'exclure encore le contexte de l'image et en se débarrassant des circonstances précises de l'action (qui sont de l'ordre de la secondéité ou de dicisigne), on peut reconnaître de la priméité de l'interprétant (aspect rhématique) que la fumée qui se voit du côté auquel ce véhicule se dirige est un insigne qui montre que quelque chose s'est produit.

Il ne s'agit pas ici d'expliquer la choses qui s'est arrivée, mais on sait que la fumée désigne généralement une incendie, un feu, un évènement dramatique.

Aussi, la représentation des deux guerriers se péchant pour se rendre à la région où la situation s'aggrave, de manière indicielle, à la génocide qui est en train de se produire ainsi que le véhicule guerrier pourrait être la représentation de la force militaire du pays israélien vu la quantité énorme des armes que cette armée dispose.

La fumée indique une événement.

le véhicule guerrier indique la disposition des moyens guerriers du côté israélien.

Description et interprétation de la Caricature N°3



Cette image représente un homme barbu , vêtu en blanc et porte un bandeau vert. Il se tient debout devant un levier dont le robinet semble manquer de l'eau vu la goutte d'eau qui en découle.

Cet homme a les mains sanguins n'arrivant pas à les laver et débarrasser de tout signe de sang à cause de la coupure de l'eau dans la bande de Gaza par les autorités israéliennes comme l'illustre l'écriture en-dessus de cette représentation « Israël coupe l'eau dans la bande de Gaza » qui met en évidence la cause principale qui a mené à cette situation catastrophique dans la bande de Gaza qui se trouve sans la moindre nécessité permettant tout individu de vivre dignement.

En ce qui concerne la connotation, nous avons à nous focaliser sur les éléments connotatifs qui apparaissent à travers les qualités, impressions ou sentiments que telle figure ou qu'un ensemble de figures exprime dans un dessin. Quels sont les indices qui connotent un sentiment, une impression ou une qualité qui peut être indirectement reconnue dans l'image ?

Nous avons la certitude que la manière par laquelle cette image ,dont les constituants sont représentés, apporte un niveau de signification connotée : cet homme barbu a pour confession musulmane vu que la barbe se présente comme étant un signe qui fait référence à ceux qui pratiquent la religion musulmane.

On suggère que l'émetteur, à travers cet homme, veut mettre l'accent sur la communauté musulmane qui vit en oppression établie par l'état israélien.

La représentation des mains sanguins , vu que le sang se lie à la violence, au crime, à la vengeance,

Nous fait comprendre que cet homme vient d'être blessé suite à un bombardement qu'il y ait eu ou peut-être, il s'est taché les mains du sang suite à un sauvetage de l'un de ses proches qui sont bombardés ou viennent d'être touchés par une balle tirée du côté israélien.

Les multiples tâches qui tombent sur le levier pourraient être signe qui reflète la situation sanguine que la bande de Gaza traverse à cause du bombardement de la population gazaouie suite au déluge d'El-Aqsaa.

La goutte d'eau qui découle du robinet met en valeur le blocus qui s'est établie dans la bande de Gaza qui se trouve privée de toutes les ressources humaines et qui peut référer à l'arrêt de vie ce qui manifeste de manière explicite à travers les grimaces de son visage qui reflète un état de dépression et de désespoir vécu par tout individu assistant à cette génocide.

Les dix niveaux d'interprétation :

Le qualisigne iconique rhématique : l'émotion primaire qui se dégage à la vue de cette illustration est un sentiment de peur, d'insécurité, de dépression, de perte et d'incertitude vu les grimaces à partir desquels il s'est exprimé face à cette coupure de l'eau et qui met l'accent sur le sentiment d'insécurité et le manque du bien-être chez la population.

Vague sentiment de peur et d'insécurité.

Le sinsigne indiciel hématique :

Pour les buts d'exercices analytique, en faisant en sorte d'exclure encore le contexte de l'image et en se débarrassant des circonstances précises de l'action (qui sont de l'ordre de la

secondéité ou de dicisigne), on peut reconnaître de la priméité de l'interprétant (aspect rhématique) que le l'homme ,qui n'arrive pas à se laver les mains après la coupure de l'eau, présente un peuple à part entière qui s'est trouvé seul face à une guerre qui s'est déclenchée sans qu'il n'y ait de fin ou de rupture.

Il ne s'agit pas ici d'expliquer la choses qui s'est arrivée, mais on sait que le sang désigne généralement la mort de quelqu'un, un évènement dramatique.

Aussi, la représentation de l'homme qui est vêtu en blanc peut refléter le deuil duquel passe la communauté palestinienne.

Le sang indique un événement dramatique.

le blanc indique le deuil**.**

Description et interprétation de la Caricature N°4



Il s'agit d'une caricature qui présente un homme dont l'apparence nous donne l'impression qu'il s'agit d'un chercheur scientifique vu le cahier qu'il tient et sur lequel prend des notes.

Ce dernier fixe son regard vers un robot qui, vu les différents signes qui l'entourent comme les pièces détachées, se trouve par terre et semble ruiné n'ayant plus la capacité de s'allumer et accomplir les tâches qui lui sont attribuées.

L'homme présenté se montre comme s'il est en train d'expliquer à quelqu'un d'autre la raison pour laquelle ce robot vient de se vitaliser en disant" nous lui avons demandé de trouver une solution au conflit israélo-palestinien".

Un discours qui pourrait mettre l'accent sur le message que le caricaturiste veuille nous faire comprendre.

En ce qui concerne la connotation, nous avons à nous focaliser sur les éléments connotatifs qui apparaissent à travers les qualités, impressions ou sentiments que telle figure ou qu'un ensemble de figures exprime dans un dessin. Quels sont les indices qui connotent un sentiment, une impression ou une qualité qui peut être indirectement reconnue dans l'image?

Nous croyons que la façon à partir de laquelle cette image ,dont les constituants sont représentés, apporte un niveau de signification connotée: l'homme qui se présente comme étant un chercheur scientifique à quelque chose de précis à représenter ou à refléter.

En effet, on fait appel aux chercheurs scientifiques dès qu'il y ait un problème qui doit se régler. Ce qui nous a fait supposer que ce chercheur scientifique, qui déclare avoir demandé de l'aide du robot en ce qui concerne le conflit israélo-palestinien, reflète les pays et les associations internationaux qui se sont mis à trouver des solutions contribuant à mettre fin au conflit qui vient de se déclencher au moyen orient entre Hamas et les autorités israéliennes, cela peut se confirmer en se référant à la date durant laquelle cette illustration vient de s'établir qui a eu lieu le 9 novembre 2023" un mois après le déluge d'El-Aqsaa".

En effet, les grimaces de cet homme pourraient être signe de la perte et la confusion des pays qui se sont donnés à fond afin d'appeler à la paix et la difficulté de la situation politique ainsi que celle diplomatique qu'affrontent ces pays qui visent la paix et le cessez-le-feu.

On note que le destinateur, à travers son choix d'un robot intelligent qui se présente comme étant une intelligence artificielle ayant la capacité de tout justifier et expliquer, ce qui n'est pas le cas dans cette image qui met en lumière un robot qui vient de s'éteindre après lui avoir demandé

une solution au conflit israélo-palestinien, veut mettre l'accent sur la complexité de ce conflit et qu'aucune solution n'apparaisse possible.

En se référant à l'intelligence artificielle qui n'a pas su suggérer des solutions à ce conflit et en le présentant ruiné, nous comprenons que la fin de ce conflit est loin de voir le jour ainsi que les membres ,qui négocient avec ceux ayant l'autorité de tout arrêter, se trouvent perdus et confus face à un négociateur qui refuse tout type de paix.

Les dix niveaux d'interprétation:

Le qualisigne iconique rhématique: l'émotion primaire qui se dégage à la vue de cette illustration est un sentiment d'incapacité, de perte et de confusion duquel les pays qui se sont chargés dans la mission de trouver des solutions souffrent à cause de la complexité de la situation.

Une situation compliquée à laquelle aucune autorité n'a pu s'en sortir.

Vague sentiment d'incapacité et de perte.

Le sinsigne indiciel rhématique:

Pour les buts d'exercices analytique, en faisant en sorte d'exclure encore le contexte de l'image et en se débarrassant des circonstances précises de l'action(qui sont de l'ordre de la secondéité ou de dicisigne), on peut reconnaître de la priméité de l'interprétant (aspect rhématique) que le robot ruiné est un sinsigne qui reflète le résultat auquel les pays qui cherchent la paix sont arrivés et leur incapacité de se débrouiller avec cet état qui ne donne plus aucun espoir de trouver une solution.

La ruine du robot indique l'échec des tentations des pays revendiquant la paix.

Description et interprétation de la Caricature Nº 5



Cette image représente un petit garçon qui tient l'emblème de la Palestine sur son épaule. Devant une entrée qui mène au côté israélien, il s'est trouvé confronté au fondateur du réseau social Facebook . On remarque que Mark s'est présenté comme un militaire vu son habile militaire et l'arme qu'il porte.

Il était sur le point d'arrêter cet enfant afin de ne pas le laisser passer du mur bleu qui symbolise l'application de Facebook ce qui pourrait se présenter comme un indice qui nous donne une idée préalable du sens que l'émetteur cherche à véhiculer et qui pourrait être porteur de sens au destinataire.

Quant à la partie connotative, nous allons nous intéresser sur les éléments connotatifs qui sont présents à travers les qualités, impressions ou sentiments que telle figure ou qu'un ensemble de figures exprime dans un dessin.

Quels sont les indices qui connotent un sentiment, une impression ou une qualité qui peut être indirectement reconnue dans l'image ?

Nous croyons que la façon à partir de laquelle cette image ,dont les constituants sont représentés, apporte un niveau de signification connotée : le petit enfant vêtu en blanc reflète la population palestinienne qui revendique la paix et veut que sa voix atteigne le monde entier mais elle se trouve bloquée n'ayant pas le droit de s'exprimer pleinement vu l'interdiction à laquelle elle vient de faire face et qui est imposée par les propriétaires des différents plateformes.

La fondateur de Facebook vêtu en tenue militaire reflète le blocus qui se fait au niveau des réseaux sociaux et qui a beaucoup de choses à voir avec celui qui s'établit sur le terrain.

Cette représentation met l'accent sur la violation des droits en ce qui concerne la liberté d'expression en interdisant toute publication dévoilant la situation dans laquelle cette population vit et dont les enfants sont les victimes.

Les dix niveaux d'interprétation :

Le qualisigne iconique rhématique : l'émotion primaire qui se dégage à la vue de cette illustration est un sentiment d'infériorité par rapport au peuple palestinien qui vit en oppression totale imposé par les réseaux sociaux qui interdisent toute sorte de publications ayant pour mission de dévoiler la situation qu'affronte le peuple gazouie suite au déluge d'El-Aqsaa. En se .mettant à contempler cette image, nous nous sentons la discrimination qui s'appliquent contre un peuple qui s'est même privé de s'exprimer et avoir son mot par rapport à cet état dont le victime est lui-même.

La représentation du fondateur de Facebook qui s'est donné le droit de se comporter comme un militaire imposant ses règles face à ses utilisateurs nous donne l'impression d'être dans un jungle où il n'y a qu'une seule loi qui s'impose qui est celle de celui qui est supérieur de l'autre.

Vague sentiment d'oppression.

Le sinsigne indiciel rhématique :

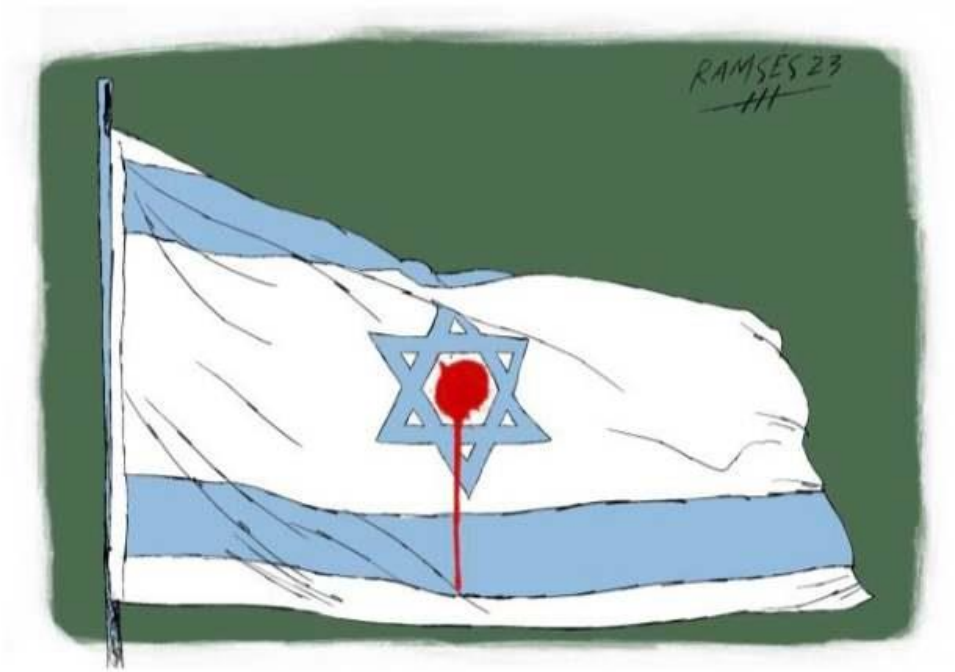
Pour les buts d'exercices analytique, en faisant en sorte d'exclure encore le contexte de l'image et en se débarrassant des circonstances précises de l'action(qui sont de l'ordre de la secondéité ou de dicisigne), on peut reconnaître de la priméité de l'interprétant (aspect rhématique) que le fondateur de Facebook, vêtu par une tenue militaire et se tenant debout devant son application, est un signe qui reflète l'interdiction de la liberté d'expression du côté palestinien.

Il présente un régime militaire qui s'est même intervenu dans la vie des réseaux sociaux.

La tenue militaire portée par le fondateur de France indique l'exclusion de la liberté d'expression.

L'enfant portant le drapeau palestinien indique la population palestinienne privée de s'exprimer.

Description et interprétation de la Caricature Nº6



Cette image représente le drapeau de l'état hébreu qui est attaché du sang s'écoulant vers le bas. Cet emblème diplomatique est présenté à travers un arrière-plan vert qui pourrait refléter un sens particulier vu son utilisation dans ces contextes.

Nous allons nous focaliser, dans un premier lieu, sur l'interprétation de cet emblème dont ses différents signes. Dès lors, avoir recours au contexte historique qui a mené au choix de ce drapeau paraît nécessaire pour qu'il y ait une bonne compréhension de ce que l'émetteur cherche à nous faire passer.

Quelle est la signification du drapeau israélien ?

Cet étendard teinté de bleu et blanc rempli de symboles religieux, et de résistance…

Le drapeau israélien avec un ciel bleu en fond.

Le drapeau israélien apparaît pour la première fois le 14 mai 1948. Seulement quelques mois plus tard, la Knesset – le parlement d'Israël siégeant à Jérusalem – le reconnaît tel que son drapeau national.

Pourtant, celui-ci avait été imaginé bien avant son officialisation.

L'histoire du drapeau israélien

C'est avec l'émergence du mouvement sioniste au 19e siècle que la première version du drapeau israélien voit le jour.

Un drapeau similaire à celui d'aujourd'hui avait été exposé en 1891 à Boston, dans le Massachusetts.

Imaginé par Jacob et Charles Askowith, celui-ci est basé sur le châle de prière juif, dit le tallith.

Sur la première version proposée était inscrite en bleu Macchabée – une famille juive qui mena la résistance contre la politique d'hellénisation.

Cette idée de drapeau a, par la suite et avec d'autres variantes, été proposée en 1897 lors du premier congrès sioniste international.

Durant la Seconde Guerre mondiale, certains groupes de résistances, notamment britanniques, ont par ailleurs continué à l'utiliser comme symbole.

Tel Aviv

Communauté

Quelle est la signification du drapeau israélien ?

Vous êtes-vous déjà demandé ce que signifiait le drapeau israélien ? Cet étendard teinté de bleu et blanc rempli de symboles religieux, et de résistance…

Le drapeau israélien avec un ciel bleu en fond

Écrit par Anne-Claire Voss

Publié le 1 septembre 2022, mis à jour le 20 mars 2024

Le drapeau israélien apparaît pour la première fois le 14 mai 1948. Seulement quelques mois plus tard, la Knesset – le parlement d'Israël siégeant à Jérusalem – le reconnaît tel que son drapeau national. Pourtant, celui-ci avait été imaginé bien avant son officialisation.

Le bleu du drapeau

Une des principales particularités du drapeau israélien est sa couleur Tékhélèt, désignant des variant de bleus décrits à plusieurs reprises dans la Bible Hébraïque.

Ce bleu n'est ni spécifié par la loi israélienne, ni même par l'Institut des normes d'Israël. Une nuance est cependant décrite dans un avis (18 février 1950) du Bureau israélien de l'information. Des variations de bleu plus claires ont alors été utilisées dans des drapeaux antérieurs et sont encore utilisées par certaines organisations israéliennes, mais il est écrit que les couleurs trop claires se décoloreraient facilement dues au soleil tapant d'Israël.

L'étoile de David

L'étoile de David, symbole essentiel dans le judaïsme, est elle aussi présente au centre du drapeau. Et elle trouve deux explications principales.

Composée de six branches, celle-ci représente le fondement de cette culture. Selon la Kabbale – loi donnée à Moïse sur le mont Sinaï – les deux triangles inversés du Maguèn David représenteraient les dichotomies inhérentes à l'être humain tel que le bien et le mal, ou encore le spirituel et le physique. Une autre interprétation possible est celle de la relation entre les Juifs et Dieu. La flèche vers le haut représenterait les bonnes actions, et celle du bas les mauvaises.

Après s'être mis à analyser les différents signes qui constituent cet emblème tout en ayant recours au contexte historique qui a mené à réaliser cet emblème avec ses différents signes. Maintenant, nous allons nous intéresser à la tâche du sang qui se trouve juste au milieu du drapeau et dont l'interprétation se varie selon le contexte durant lequel cette caricature vient de se réaliser.

Le symbole du sang peut revêtir différentes significations selon le contexte. Il peut être associé à la vie, à la mort, à la passion, à la lutte, à la famille, ou même à la violence selon le point de vue culturel, religieux, ou social.

En se référant à la date pendant laquelle cette représentation caricaturale était effectué par son émetteur Ramsès , qui est « 11 octobre 2023 », nous comprenons que le thème qui se rapporte de

manière directe au message transmis par cette caricature est le déluge d'El- Aqsaa qui se présente comme étant une opération militaire qui s'effectuait contre le peuple israélien.

Cela peut avoir comme première signification la blessure d'un pays à part entière suite à une attaque préétablie par son ennemi. La deuxième interprétation qui nous vient à l'esprit après avoir visionné cette image est l'immense perte qui se lie à la mort des citoyens israéliens et le nombre d'otages au sein de la population israélienne.

Cela pourrait nous faire penser aussi à quel point le système sécuritaire israélien est touché par cette opération qui a exclu l'idée d'une armée imbattable dont les moyens guerriers semblent les plus puissants au sein de la communauté internationale qui craint l'entité sioniste.

Les dix niveaux d'interprétation :

Le qualisigne iconique rhématique : l'émotion primaire qui se dégage à la vue de cette illustration est un sentiment d'insécurité étant donné que ce drapeau reflète un pays à part entière qui a subi une violation de la sécurité conduisant à la mort de ces citoyens

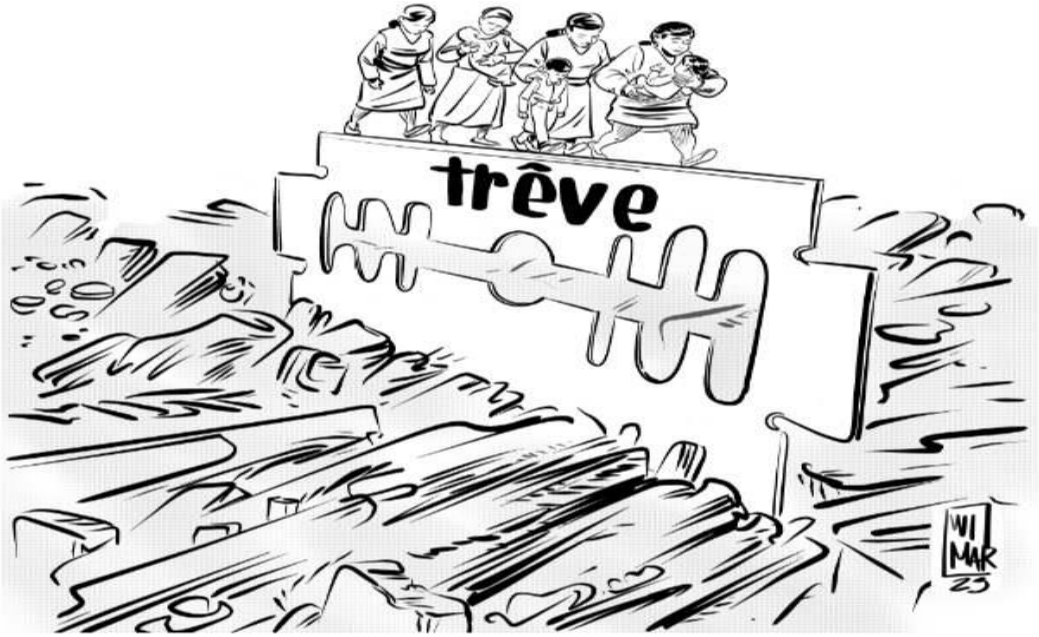
Vague sentiment d'insécurité et meurtre.

Le sinsigne indiciel rhématique :

Pour les buts d'exercices analytique, en faisant en sorte d'exclure encore le contexte de l'image et en se débarrassant des circonstances précises de l'action (qui sont de l'ordre de la secondéité ou de dicisigne), on peut reconnaître de la priméité de l'interprétant (aspect rhématique) que le sang sur l'emblème reflète une violation sécuritaire qui a visé un pays à part entière et qui a provoqué des pertes humaines .

Le sang indique un meurtrier

Description et interprétation de la Caricature N°7



Cette image représente des femmes avec l'accompagnement de leurs enfants. Ce que l'on constate à travers cette illustration est le passage par lequel ces femmes traversent et qui s'est présenté sous la forme d'un outil tranchant sur lequel est écrit le mot « trêve » qui désigne l'interruption provisoire des combats.

En se basant sur la façon dont ces femmes marchent et le chemin par lequel elles passent et en se référant à la date durant laquelle cette caricature vient de se publier, nous suggérons que le sens que l'émetteur cherche à véhiculer est la libération des otages par Hamas suite à la trêve déclarée par les deux parties de la guerre.

Nous remarquons que l'émetteur a choisi les couleurs noir et blanc pour exposer son dessin dont les différents composants qui en font partie.

Quant à la partie connotative, nous allons nous intéresser sur les éléments connotatifs qui sont présents à travers les qualités, impressions ou sentiments que telle figure ou qu'un ensemble de figures exprime dans un dessin.

Quels sont les indices qui connotent un sentiment, une impression ou une qualité qui peut être indirectement reconnue dans l'image ?

Nous croyons que la façon à partir de laquelle cette image ,dont les constituants sont représentés, apporte un niveau de signification connotée : les femmes représentent les orages israéliens et reflètent les civils israéliens qui étaient attaqués le 7 octobre par le mouvement islamiste Hamas. L'émetteur, à travers son illustration qui met l'accent sur les femmes et les enfants, veut montrer la souffrance que subit la population civile dont les enfants qui n'ont rien à voir avec tout ce qui se rapporte à la guerre et la violence.

En mettant à regarder les grimaces de ces otages, venant à peine de se sentir libre, nous remarquons la désespoir et la faiblesse qu'ils sont en train d'endurer à cause de ce conflit.

L'outil tranche qui s'est présenté comme le passage par lequel ces otages passent pourrait être porteur de sens. Nous suggérons que le caricaturiste, en se servant de cet outil tranchant, veut que nous comprenions que le faite de libérer ces otages ne guérira pas leurs blessures et ne va pas leur faire oublier la période qu'ils ont passé en tant qu'otage.

En effet, cet outil pourrait être signe de la difficulté de la situation par laquelle ces victimes passent comme s'il est en train de dire que ces otages se trouvent dans une situation où avancer fait mal, retourner sur ses pas va faire plus de mal et arrêter là où on est ne va mener qu'à la mort.

Les dix niveaux d'interprétation :

Le qualisigne iconique rhématique : l'émotion primaire qui se dégage à la vue de cette illustration est un sentiment de peur, de désespoir face à des ennemis qui ne prennent pas en charge l'exclusion des innocents de tout conflit militaire ou politique. La couleur blanc est celui qui règne à travers cette illustration vu la vaste signification qui pourrait être transmise par le biais de cette couleur.

En effet, la couleur blanche est toujours liée à la paix qui est revendiquée par les civils qui payent le prix de cette guerre et qui pourrait indiquer la trêve qui indiquer le début du chemin pacifique.

Ainsi, l'innocence se réfère toujours à la couleur blanche vu la présentation des petits enfants qui ne sont conscients de rien.

Vague sentiment de violation de la liberté.

Le sinsigne indiciel rhématique :

Pour les buts d'exercices analytique, en faisant en sorte d'exclure encore le contexte de l'image et en se débarrassant des circonstances précises de l'action (qui sont de l'ordre de la secondéité ou de dicisigne), on peut reconnaître de la priméité de l'interprétant (aspect rhématique) que les femmes avec leurs enfants traversant un chemin qui est présenté par le biais d'un outil tranchant pourraient indiquer un sinsigne qui montre que ces personnes sont en train d'obéir à quelqu'un d'autre plus supérieur qu'eux et qu'ils ont peur de perdre la vie et celle de leurs enfants.

Aussi, la représentation du chemin tranchant à travers lequel passe les otages, de manière indicielle, montrent la souffrance subie par ces victimes afin de se diriger vers la destination où ils vont se sentir en sécurité.

L'outil tranchant indique la souffrance des civils.

Description et interprétation de la Caricature N°8



Il s'agit d'une image qui représente un bateau sur le point de se noyer. Dans ce bateau, qui est surnommé Iran, on voit des gens qui portent un drapeau blanc dans lequel est écrit le mot Hamas.

Ce dernier se définit comme étant un mouvement islamiste qui vise l'indépendance du territoire palestinien de l'occupation juive. Ces barbus ont l'air de célébrer la guerre qui s'est déclenchée entre Hamas et Israël.

Ils fixent leurs regards sur une petite île qui témoigne un violent bombardement des deux parties de la guerre et semblent indifférents par rapport aux prisonniers qui sont sur le point de se noyer.

Quant à la partie connotative, nous allons nous intéresser sur les éléments connotatifs qui sont présents à travers les qualités, impressions ou sentiments que telle figure ou qu'un ensemble de figures exprime dans un dessin. Quels sont les indices qui connotent un sentiment, une impression ou une qualité qui peut être indirectement reconnue dans l'image ?

Nous croyons que la façon à partir de laquelle cette image ,dont les constituants sont représentés, apporte un niveau de signification connotée : l'île bombardée présente la région où se déroule le conflit israélo-palestinien.

A travers cette illustration et en faisant référence à la date de la publication de cette caricature, nous suggérons que l'émetteur met l'accent sur l'insécurité de cette région considérée comme l'une des régions les plus dangereuses vu la confrontation armée qui ne fait que s'élargir et atteindre tout le territoire.

Nous suggérons que la manière dont l'émetteur a employé le bateau qui reflète le pays iranien a quelque chose à dire en rapport avec ce qui se passe dans l'actualité politique ainsi que celle diplomatique.

Il veut souligner le rôle de l'Iran dans ce conflit et comment ses dirigeants se réjouissent de cette situation guerrière dont elle prend une très grande part de responsabilité.

Nous remarquons que le bateau ,qui reflète l'Iran, est en train de se noyer sans que ceux qui se sont mis à célébrer le bombardement qui a eu lieu en Palestine n'en soient au courant. Cela pourrait symboliser les problèmes que ce pays va affronter à cause de sa gestion des problèmes extérieurs y compris ceux qui se rapportent au conflit israélo-palestinien.

Ainsi, les prisonniers qui sont exportés par ce bateau pourraient refléter les otages des deux côtés et la manière dont ces dirigeants les ignorent pourraient dire que ce pays, se présentant

comme étant les pays les plus puissants militairement, s'en fout de la population civile et n'a qu'une seule préoccupation qui est celle de servir ses intérêts.

Les dix niveaux d'interprétation :

Le qualisigne iconique rhématique : l'émotion primaire qui se dégage à la vue de cette illustration est un sentiment affreux qui met en évidence l'indifférence totale de l'Iran face à ce qui pourrait arriver aux civils des deux côtés y compris celui qu'elle prétend avoir revendiqué son indépendance. Cela prouve que les politiciens ont la langue de bois.

Vague sentiment de d'hypocrisie politique.

Le sinsigne indiciel rhématique :

Pour les buts d'exercices analytique, en faisant en sorte d'exclure encore le contexte de l'image et en se débarrassant des circonstances précises de l'action (qui sont de l'ordre de la secondéité ou de dicisigne), on peut reconnaître de la priméité de l'interprétant (aspect rhématique) que les bombardements auxquels cette île fait face montrent qu'une guerre vient de se déclencher et que quelque chose de grave s'est passé.

La noyade du bateau dont le nom est « l'Iran » reflète les effets de cette guerre sur ce pays.

Le feu représente les bombardements.

La noyade du bateau reflète l'échec.

Description et interprétation de la Caricature N°9



Il s'agit d'une image qui représente un homme qui donne l'impression d'être l'un des membres du mouvement islamiste « Hamas » tout en se référant aux différents signes desquels il se compose tels que le bandeau vert qui représente le slogan de ce mouvement qui est écrit en arabe et dont la signification en français est » nous sommes tous Hamas », l'arme qu'il porte sur ces épaules et la barbe par laquelle on désigne ceux qui sont de confession musulmane.

On remarque un fusil qui se dirige vers ce militant et qui a pour slogan l'étoile de David qui représente l'armée israélienne.

Quant à la partie connotative, nous allons nous intéresser sur les éléments connotatifs qui sont présents à travers les qualités, impressions ou sentiments que telle figure ou qu'un ensemble de figures exprime dans un dessin.

Quels sont les indices qui connotent un sentiment, une impression ou une qualité qui peut être indirectement reconnue dans l'image ?

Nous croyons que la façon à partir de laquelle cette image ,dont les constituants sont représentés, apporte un niveau de signification connotée : le fusil qui s'est dirigé vers l'homme faisant partie du mouvement de Hamas représente les bombardements qui se font de la part des autorités israéliennes.

La façon dont cet homme s'assoit pourrait être signe de la peur et de la supplication que ces individus ressentent. Aussi, le discours qui s'est prononcé par cet homme » pitié, je ne suis pas un écolier sans défense » pourrait être porteur de signification, nous proposons que l'émetteur veut montrer qu' Israël a l'habitude de se tromper de but et au lieu de fixer ses bombardements sur les individus exposant des armes, elle bombarde aussi les civils y compris les écoles.

A travers cette illustration et en faisant référence à la date de la publication de cette caricature, nous suggérons que l'émetteur met l'accent sur la génocide qu'Israël commet et qui ne fait pas de distinction entre les militants et la population civile.

Ainsi, en présentant le fusil avec le discours « oups pardon » met en évidence qu'Israël fait exprès de toucher la population civile.

Les dix niveaux d'interprétation :

Le qualisigne iconique rhématique : l'émotion primaire qui se dégage à la vue de cette illustration est un sentiment de discrimination des civils dont les écoliers et qui ont vécu une génocide provoquée par l'armée israélienne en faisant appel à toute sorte d'armes qui n'ont rien à voir avec l'humanité.

Vague sentiment de peur

Le sinsigne indiciel rhématique :

Pour les buts d'exercices analytique, en faisant en sorte d'exclure encore le contexte de l'image et en se débarrassant des circonstances précises de l'action(qui sont de l'ordre de la secondéité ou de dicisigne), on peut reconnaître de la priméité de l'interprétant (aspect rhématique) que la fusil qui est sur le point de tomber est un sinsigne qui montre que qu'il y a un conflit armé dans cette région.

Il ne s'agit pas ici d'expliquer les circonstances durant lesquelles cette guerre s'est déclenchée, mais on sait que le fusil désigne généralement un bombardement.

Aussi, la représentation de ce guerrier ,qui se montre affreux de ce fusil et en prononçant un tel discours, montre que ceux qui payent le prix d'une guerre sont les civils.

La fusil indique un bombardement.

le guerrier se mettant à supplier indique la peur.

Description et interprétation de la Caricature N°10



Il s'agit d'une image qui représente une caricature dont l'intitulé est: La Palestine a 2 problèmes tout en désignant par deux flèches rouges deux individus qui, selon le caricaturiste, sont les

ennemis de la Palestine. Le premier à qui on adresse une flèche a l'apparence d'un citoyen palestinien vu l'écharpe qu'il porte autour du cou et qui symbolise le nationalisme palestinien.

Il porte , dans ses mains, une pierre et une bouteille brûlée tout en hurlant" mort aux juifs". Tandis que le deuxième à qui on adresse une flèche est un militaire israélien vu sa tenue militaire et l'arme qu'il dispose et le discours qu'il prononce" Israël vaincra".

Quant à la partie connotative, nous allons nous intéresser sur les éléments connotatifs qui sont présents à travers les qualités, impressions ou sentiments que telle figure ou qu'un ensemble de figures exprime dans un dessin. Quels sont les indices qui connotent un sentiment, une impression ou une qualité qui peut être indirectement reconnue dans l'image?

Nous croyons que la façon à partir de laquelle cette image ,dont les constituants sont représentés, apporte un niveau de signification connotée: le citoyen palestinien disposant d'une pierre et une bouteille brûlée reflète la population palestinienne et les moyens par lesquels elle lutte son adversaire qui, selon eux, a des origines religieuse plus que celles politiques c'est bien qu'il revendique la mort aux juifs.

Tandis que le militaire israélien reflète le gouvernement israélien qui dispose des moyens militaires énormes et en prononçant le discours" Israël vaincra" met l'accent sur un pays très puissant qui ne cherche qu'à vaincre et se réjouir de la victoire.

Les deux individus présentés dans cette caricature et les moyens desquels ils se disposent pourrait être porteur de sens en ce qui concerne l'inégalité de ce conflit dont une partie possède des armes destructives et une autre ne se disposant que des pierres et bouteilles brûlée.

Le discours qui s'est prononcé par cet homme" pitié, je ne suis pas un écolier sans défense" pourrait être porteur de signification, nous proposons que l'émetteur veut montrer qu' Israël a l'habitude de se tromper de but et au lieu de fixer ses bombardements sur les individus exposant des armes, elle bombarde aussi les civils y compris les écoles.

A travers cette illustration et en faisant référence à la date de la publication de cette caricature, nous suggérons que l'émetteur met l'accent que l'attaque qui a été l'origine de la guerre qui se déroule à Gaza et la supériorité d'une partie à l'autre.

Les dix niveaux d'interprétation:

Le qualisigne iconique rhématique: l'émotion primaire qui se dégage à la vue de cette illustration est un sentiment de la supériorité d'une partie par rapport à l'autre en ce qui concerne les moyens guerriers présenté dans la caricature.

Vague sentiment de révolte.

Le sinsigne indiciel hématique:

Pour les buts d'exercices analytique, en faisant en sorte d'exclure encore le contexte de l'image et en se débarrassant des circonstances précises de l'action (qui sont de l'ordre de la secondéité ou de dicisigne) , on peut reconnaître de la priméité de l'interprétant (aspect rhématique) que le militaire et le citoyen présente deux ennemis, le premier est celui qui ne cherche qu'à vaincre et le deuxièmement est celui qui se révolte contre la population qui s'est installé dans son pays.

Il ne s'agit pas ici d'expliquer les circonstances durant lesquelles cette guerre s'est déclenchée, mais on sait que le militaire et le citoyen révolté désigne le colonisateur et le colonisé.

Aussi, la représentation du citoyen prononçant un tel discours reflète la haine et le discours haineux qui avaient lieu pendant si longtemps dans cette région qui vit en conflit depuis plus de 70 ans.

Le militaire indique le colonisateur, la victoire.

le citoyen révolté indique le colonisé.

Présentation des caricatures :

Sujet	Titre de la caricature	Date de journal	Caricaturiste
Le conflit israélo-palestinien le déluge d'El Aqsaa	A Gaza : une aide humanitaire au compte-gouttes	25 octobre 2023 du monde	Emmanuel Del Rasso
Le conflit israélo-palestinien le déluge d'El Aqsaa	Une offensive terrestre, et après?	24 octobre 2023 du monde	Le dessinateur indien Paresh
Le conflit israélo-palestinien le déluge d'El Aqsaa	Israël coupe l'eau dans la bande de Gaza	18 novembre 2023 de Charlie Hebdo	Flooz
Le conflit israélo-palestinien le déluge d'El Aqsaa	Les limites de LIA	9 novembre 2023 du monde	Le dessinateur algérien Dilem
Le conflit israélo-palestinien le déluge d'El Aqsaa	Facebok et instagram 94% des publication refuses des palestiniens	25 novembre 2023 du monde	Emmanuel del Rosso
Le conflit israélo-palestinien le déluge d'El Aqsaa	Abaque du hamas contre Israël	11 octobre 2023 Du monde	Le dessinateur cubain Ramsès
	Guerre Israël Hamas un premier accord de	23 décembre 2023 du monde	Charb

Le conflit israélo-palestinien le déluge d'El Aqsaa	trêve et de libération d'otage		
Le conflit israélo-palestinien le déluge d'El Aqsaa	L'ombre de l'iran sur l'attaque de hamas	12 octobre 2023 du monde	La dessinatrice Mana Neyestanu
Le conflit israélo-palestinien le déluge d'El Aqsaa	Encore une bavure	25 décembre 2023 de Charlie hebdo	Charb
Le conflit israélo-palestinien le déluge d'El Aqsaa	La Palestine a deux problème	12 décembre 2023 de Charlie Hebdo	Charb

Conclusion générale

Conclusion générale

Nous avons achevé notre modeste travail, intitulé **Vers une étude sémiologique comparative des caricature sur la révolution palestinienne : cas du déluge El_Aqsa dans les journaux Charlie Hebdo et Le monde** et nous souhaitons mettre en lumière notre démarche ainsi que les résultats obtenus en analysant le corpus de manière adéquate et questions de recherche, auxquelles nous avons pu apporter des réponses satisfaisantes avec quelques lignes.

Nous avons à faire un rappel sur le cadre autour duquel tourne notre étude était circonscrit dès le départ. Mettre des caricatures à l'analyse sémiologique était la tâche que nous nous sommes consacrés pour pouvoir trouver des réponses concrètes à notre problématique de départ qui consistait à vérifier si les caricaturistes sont arrivés à dévoiler la situation à laquelle le monde fait face.

En somme, il était question pour nous de se mettre à analyser les caricatures en se basant sur l'approche sémiologique qui fait en sorte d'interpréter tous les signes qui en font partie. Ce n'est qu'en faisant appel à l'interprétation sémiologie, qu'on a pu déchiffrer le sens que l'émetteur cherche à véhiculer par le biais des signes et représentations ayant un rapport direct avec le thème qu'il aborde.

Et c'est en nous appuyant sur les travaux de Roland Barthes qui s'intéressent à l'analyse sémiologique dont l'interprétation du signe est primordiale et qui se base sur la dénotation et la connotation sur lesquelles notre analyse se base. Nous nous sommes servi de cette méthode tout au long de notre recherche, elle est fondée sur des présupposés théoriques et pratiques qui permettent d'analyser chaque corpus. Nous avons alors tenté de dégager les différents types de signes qui composent notre corpus qui fait l'objet de notre mémoire.

Afin de répondre aux interrogations diverses composant notre problématique, nous dirons qu'en ce qui concerne nos hypothèses que nous avons pu remarquer que la démarche sémiologique de laquelle nous nous sommes servi afin de faire un déchiffrement aux différents signes composants une caricature sert de dévoiler le sens caché que les caricaturistes ont l'intention de passer aux destinataires. Dès lors, les caricaturistes ont su dévoiler la façon dont ils aperçoivent les choses et ce n'est grâce à la méthode sémiologique que les différents sens cachés sont dévoilés.

Conclusion générale

Des couleurs qui ont des profondes significations sont utilisées pour inspirer les lecteurs, également des textes illustratifs en différentes langues avec des titres accrocheurs et slogans qui captivent les destinataires et incitent à la lecture. Par ailleurs, le rôle de la caricature est de s'adresser à un public de personnes non lettrées et de saisir plus rapidement qu'un texte les enjeux d'un débat politique.

De plus, concernant les caricatures qui représentent le déluge d'El-Aqsaa, nous avons noté que les signes qui y sont utilisés sont porteurs de sens et ayant l'habilité à susciter l'attention des lecteurs comme il s'agit d'un thème actuel qui fait toujours polémique.

Enfin, nous souhaitons que notre recherche a pu toucher tout ce que nous avons estimé être en rapport avec ce sujet, et qu'elle donne au moins une idée sur l'intérêt que représente la caricature comme étant un élément sémiologique important. Cette étude pourra faire le départ être d'autres éventuelles études et recherches concernant la puissance de la caricature **.**

Références

Référence

1- Mémoires

- Etude sémiotique d'une caricature cas d'austérité en Algérie chez dilem dans le journal liberté
- Etude sémiotique des caricatures du dessinateur Nime durant le hirak'
- Vers une analyse sémiotique de la caricature : le hirak en Algérie dane la press francophone algérienne cas des deux journaux liberté et el watan

2.Des ouvrages

- 1985p. 38) BARTHES-ROLAND .(1985) .Laenture semiologique. paris: ed-Seuil.
- Charles Sanders Peirce .(1903) .ecrit sur le signe.
- DEVIRIEUX Claude Jean .(1971) .Manifeste pour la libertéde l'information.
- .DUBOIS Jean et MATHEE Giacomo .dictionnaire de linguistique et de sciences de langage. Paris.
- ferdinand de Saussure .(2005) .Cours de linguistique generale.
- Ferdinand de Saussure .(2005) .cours de linguistique generale.gene: arbre d;or.
- Georges Mounin .(2006) .dictionnaire de la linguistique.Paris.
- Jean Dubois et all .(1994) .dictionnaire de linguistique et de science du langage
- Jean Dubois و ،Francois Dubois .(1973) .dictionnaire de la linguistique.Larousse.
- Joly Martin .(2005) .Introductionàl'analyse de l'image.
- Joly Martine .(2002) .limage et le signe.Paris: Nathan.

- le monde.
- Le petit Larousse .(2010) .Larousse.
- Le petit Robert .(1993) .Le petit Robert.Le Robert.
- LOUIS Porcher .(1974) .La photographie et ses usages pedagogiques. paris: Armand Colin.
- Martine Joly .(2005) .introduction a lanalyse de limage.paris: Armand Coline.
- MARTINE Joly .(2005) .limage et le signe. Paris: armande colin.
- MARTINE Joly .(2005) .LIMAGE ET LES SIGNES.PARIS: ARMAND COLIN.
- PEIRCE Charle Sandres .(1978) .ecrit sur le signe.Paris: Seuil.
- Roland Barthes .(1964) .Eléments de sémiologie. edtion du seuil.
- ROLAND Barthes .(1964) .Rhertorique de limage.Seuil.
- Umberto eco .(1988) .LECTOR IN FABULA.Le lire de poche.
- Umberto Eco .(1970) .Semiologie des message isuels.
- UMBERTO, ECO .(1988) .Le signe.Bruxelle: Labor.
- Viallon Virgine .(2002) .image et apprentissage>le discours de limage en didactique des langues.<paris: Le Harmattan.

3. site internet

- http://www.com.ulaval.ca/fileadmin/contenu/Cahiers_Journalisme
- https://journals.openedition.org/multilinguales
- https://www.cnrtl.fr/definition
- http://surlimage.info/ecrits/semiologie.htm
- https://essentiels.bnf.fr/fr/societe/medias

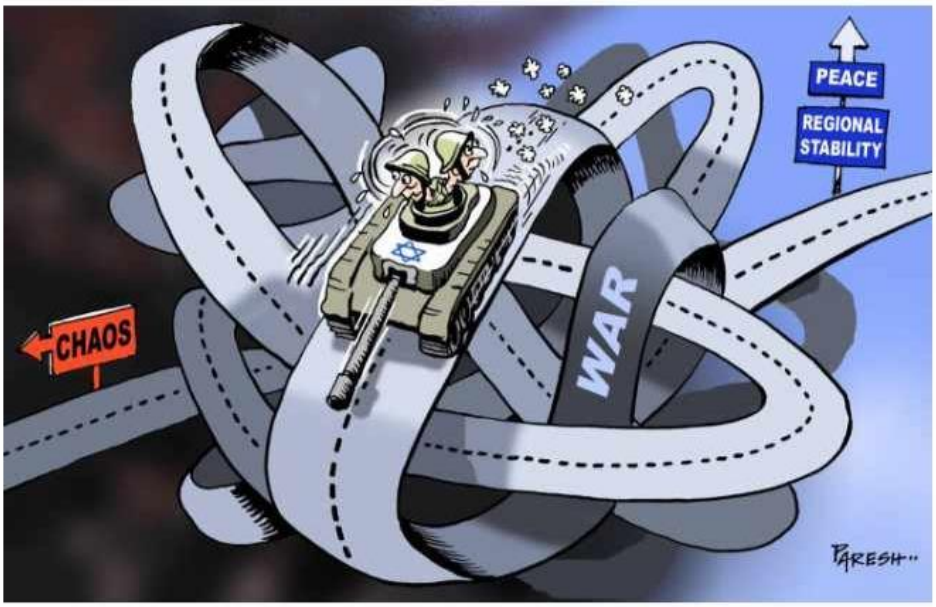
ANNEXES

Caricature nº 01 : 25/10/2023

- **A Gaza, une aide humanitaire au compte-gouttes**



Caricature nº2 : 24/10/2023



Caricature n°3 : 18/11/2023



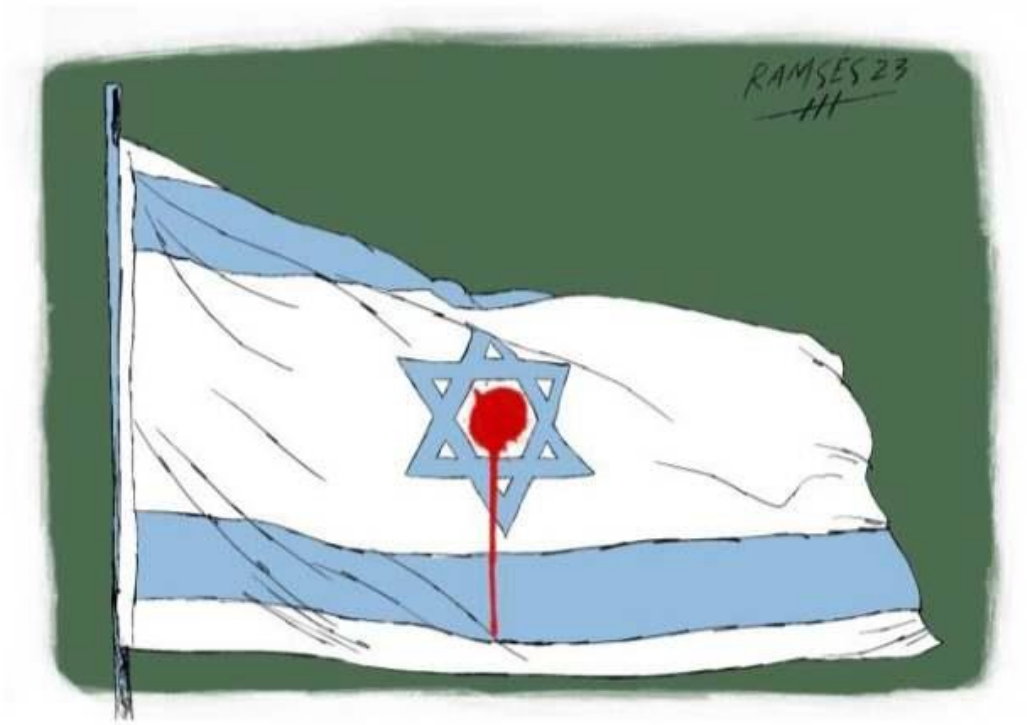
Caricature n°4 : 9/11/2023



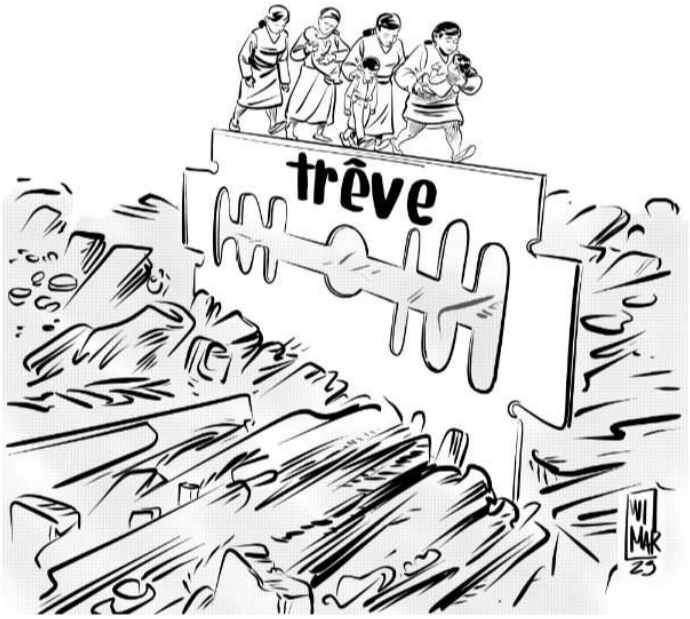
Caricature n°5 : 25/11/2023



Caricature n°6: 11/10/2023



Caricature n°7 : 23/11/2023



Caricature n°8 : 12/10/2023



Caricature n°9 : 25/12/2023



Caricature n°10 : 12/12/2023



Résumé

Le conflit israélo-palestinien, depuis longtemps, suscite l'attention des artistes de tout domaine artistique qui se sont consacrés afin que la situation dans laquelle se trouve le peuple palestinien, après avoir occupé ses territoires par la communauté juive, soit dévoilée au monde entier. À cet ongle, la caricature s'avère parmi ces arts vu l'importance que ce type de dessin a accordé à cette cause.

Ce dessin, qui cherche à véhiculer un messager particulier, peut se mettre à l'analyse grâce aux différents signes desquels il se compose et au sens caché derrière tout signe. De ce fait et pour des fins interprétatives, nous allons nous référer au domaine sémiologique dont l'objet d'étude est toute représentation visuelle pour interpréter les différentes caricatures qu'on a choisies afin de déchiffrer leurs significations.

Mots clés : Conflit israélo-palestinien, domaine artistique, la caricature, les arts, dessin, l'analyse, fins interprétatives, domaine sémiologique, représentation visuelle, significations

Abstract

The Israeli-Palestinian conflict has long attracted the attention of artists from all artistic fields who have dedicated themselves to revealing to the world the situation of the Palestinian people after their territories were occupied by the Jewish community. In this context, caricature stands out among these arts due to the importance this type of drawing has given to this cause.

This drawing, which seeks to convey a particular message, can be analyzed through the various signs it comprises and the hidden meanings behind each sign .

Therefore, for interpretative purposes, we will refer to the field of semiology, whose object of study is any visual representation, to interpret the different caricatures we have chosen in order to decipher their meanings.

Keywords

Israeli-Palestinian conflict, artistic field, caricature, arts, drawing, analysis, interpretative purposes, semiological field, visual representation, meanings .

تلخيص

الصراع الإسرائيلي الفلسطيني، منذ فترة طويلة ،يجذب انتباه الفنانين من جميع المجالات الفنية الذين كرسوا جهودهم من أجل الكشف عن الوضع الذي يعيشه الشعب الفلسطيني ،بعد احتلال أراضيه من قبل المجتمع اليهودي ، أمام العالم بأسره في هذا السياق ،تعتبر الكاريكاتير من بين هذه الفنون نظراً للأهمية التي أولتها هذه الرسوم لهذه القضية .

. يمكن تحليل هذه الرسوم التي تسعى إلى نقل رسالة معينة من خلال العلامات المختلفة التي تتكون منها و المعاني الخفية بناءً على ذلك ،ومن أجل غايات تفسيرية ،سوف نشير إلى المجال السيميولوجي الذي يدرس كل تمثيل بصري وراء كل علامة لتحليل الكاريكاتيرات المختلفة التي اخترناها بهدف فك شفرة معانيها

الكلمات المفتاحية

الصراع الإسرائيلي الفلسطيني ، المجال الفني ، الكاريكاتير ،الفنون ،الرسم ،التحليل ،الأغراض التفسيرية ،المجال السيميولوجي ، التمثيل البصري ،المعاني